

LÉGISLATIVES 2017 ET PRÉSIDENTIELLE 2019

Ce que mijote le Président



**Le nouveau dispositif du Président Sall en vue de la Présidentielle de 2019
Il prépare un grand chamboulement, après les élections du 30 juillet
Législatives : Les calculs de Macky**

P. 3

"MAGOUILLES" À L'ASSEMBLÉE

Le grand déballage de Me El Hadji Diouf



P. 4

CNTS, UNSAS ET CSA

Le tiercé gagnant



P. 6

PRODUITS PÉRIMÉS DANS LES GRANDES SURFACES

L'Ascosen veut des sanctions corsées



P. 5

CODE DE LA PRESSE

Il sera voté avant le 15 juin



P. 6

TIGO

Les travailleurs brouillent le réseau



Le Syndicat national des travailleurs de Sentel (Tigo) est en grève depuis hier. Les travailleurs de l'opérateur de téléphonie mobile déplorent le non-respect, par la tutelle, des revendications. Aujourd'hui, Tigo qui appartenait à la filiale Millicom a été racheté par l'homme d'affaires sénégalais, Kabirou. Alors que les deux parties sont dans un processus de cession de l'opérateur, les employés de Tigo veulent que leurs revendications soient satisfaites avant la

finalisation du processus. D'après le secrétaire général adjoint du syndicat, la direction générale de Tigo ne joue pas franc-jeu. Pourtant, explique Mafaly Ndiaye, c'est depuis l'annonce de la mise en vente de Tigo que les travailleurs ont entamé des négociations avec leurs supérieurs. Ainsi, après trois mois de tractations, les deux parties ont abouti à la signature "d'un procès-verbal de conciliation partielle".

Toutefois, Mafaly Ndiaye ajoute que la direction générale a émis

des désaccords sur un bon nombre de points, notamment la "prime de cession", la "restitution des avantages cédés en 2009 du fait du problème de la licence". Sur ce dernier point, poursuit M. Ndiaye, ce sont les travailleurs qui avaient, de leur propre gré, décidé de diminuer l'accès à ce bonus en attendant que Tigo puisse régler sa licence. Alors que le problème a été résolu depuis 2012, la direction générale, dit-il, refuse de revenir sur cet acquis des travailleurs. Ce qu'il qualifie d'ailleurs de "mauvaise foi".

Par ailleurs, face à la détermination de la direction générale à ne point céder, le syndicat des travailleurs de Sentel a introduit, depuis le 07 avril dernier, dit-il, un préavis de grève. Mais la direction est restée "inerte". Ainsi, le syndicat est-il allé à la vitesse supérieure en déclenchant hier un mouvement "sur l'ensemble du territoire national". Mafaly Ndiaye et ses camarades demandent la "satisfaction immédiate et sans condition" de la plate-forme revendicative. ■

LANCEMENT OFFICIEL DE LA CELLULE INITIATIVES ET ALERTES (CIA)

Des cadres républicains se démarquent du CCR

Des cadres de l'Alliance pour la République ont mis sur les fonts baptismaux, hier, la Cellule Initiatives et Alertes (CIA). Membres pour la plupart de la Convergence nationale des Cadres républicains, ces "têtes pensantes" du parti au pouvoir prônent une "APR forte dans une coalition Bokk Yaakaar gagnante".

C'est au lendemain de la clôture du dépôt des listes devant aller à l'assaut des suffrages des Sénégalais pour les Législatives du 30 juillet 2017 que des cadres de l'Alliance pour la République ont jugé opportun de procéder au lancement de leur Mouvement politique dénommé : Cellule Initiatives et Alertes (CIA). Une structure dont presque la totalité des fondateurs sont membres de la Convergence des cadres républicains (CCR). "La CIA se veut un creuset de réflexion et de propositions pour mieux accompagner le Chef de l'Etat et son Gouvernement dans la prise en charge des préoccupations des Sénégalais, à travers notamment le PSE", s'est empressé de justifier le porte-parole du jour, Lamine Bara Guèye. A en croire ce militant de l'Apr à Mbacké, la création de la CIA n'est pas un acte de scission avec la CCR : "comme vous le savez, notre parti dispose dans son organigramme d'une structure des cadres dénommée "la Convergence des cadres républicains (CCR). Cependant, il est important de préciser que la CIA est une initiative qui n'engage pas la CCR", a-t-il précisé.

Ces précisions faites, les fondateurs de la CIA ne se sont pas privés du droit de jeter un regard critique sur la gestion de leur formation politique. A ce propos, ils dénoncent la léthargie dans laquelle se trouve actuellement l'Ecole du parti, dirigée par leur collègue parlementaire, Me Djibril War. Une situation qui, selon M. Guèye, a engendré une démobilisation de l'écrasante majorité des militants qui ont déserté les assemblées convoquées par cette instance. A cela, s'ajoute "la non-implication des cadres de

l'APR" dans la mise en place de certaines instances de la coalition Benno Bokk Yaakaar. "Nous réaffirmons notre accord pour la ligne d'ouverture tracée par notre leader (Macky Sall). Mais comment accepter que soient installés des organes comme ceux regroupant les cadres de BBY ou de la cellule de communication de cette coalition sans que des cadres de l'APR ne figurent dans le top management de ces instances ?" s'étonnent-ils.

Non sans citer les violences qui ont récemment émaillé les investitures dans le parti présidentiel, les cadres fondateurs de la CIA se fixent comme objectif de participer activement à la formulation et à la mise en œuvre de stratégies devant permettre à la coalition BBY de remporter les futures batailles électorales (législatives et présidentielle). Pour ce faire, ils entendent s'ériger en relais efficaces pour vendre le "bilan positif" du gouvernement au peuple sénégalais. Enfin, la Cellule préconise de travailler à l'instauration d'un contact permanent entre le Président Macky Sall et les cadres de son parti, l'implication de ces derniers dans la vie du parti et la promotion de plus de cadres dans le dispositif politique et étatique pour leur permettre de mieux asseoir et élargir leur base.

Au sortir de ce point de presse, il sera procédé à l'élaboration d'un "mémoire bien renseigné contenant un diagnostic sans complaisance de la marche de notre appareil politique qui sera porté, dans un proche avenir, à la haute attention du président de la République", renseigne-t-on dans le texte lumineux. ■

MAMADOU YAYA BALDÉ

100 MILLIARDS

Le président Macky Sall a ordonné hier le paiement de la somme de 100 milliards F CFA par le Trésor au titre de divers mandats à des entreprises nationales. Cette mesure, dit-on, permet la poursuite des chantiers du PSE et un regain de dynamisme économique. Une nouvelle qui va sans doute donner du baume au cœur de nombreux chefs d'entreprise du secteur privé national.

BRANCHEMENTS SOCIAUX

Hier, s'est tenue au lac Rose la cérémonie de restitution de la revue finale de l'approche à résultats rapides de l'administration sénégalaise, dont l'objet est de voir les voies et moyens d'améliorer les prestations rendues aux usagers du service public. La rencontre a enregistré la présence du ministre du Renouveau urbain, de l'Habitat et du Cadre de vie, de celui de l'Hydraulique et de l'Assainissement ainsi que leur homologue de la Fonction

publique, de la Rationalisation des effectifs et du Renouveau du service public. Pour le cas précis de la distribution d'eau potable dans la région de Dakar, le ministre Mansour Faye précise qu'il y a une nette amélioration. En effet, signale-t-il, les délais réglementaires pour les branchements à l'eau, depuis le paiement jusqu'au branchement, sont passés de 15 à 10 jours. Cela a pu se réaliser, selon le ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement, grâce à une équipe d'initiatives à résultats rapides (IRR) composée par la Sones et la Sde qui ont travaillé pour la conduite du changement organisationnel et comportemental attendue.

BRANCHEMENTS SOCIAUX (BIS)

C'est ainsi que pour une phase expérimentale, la Sones et la Sde ont réalisé, dans une période de 100 jours, c'est-à-dire du 15 février au 31 mai 2017, 300 branchements sociaux dans le département de Rufisque, plus précisément dans la zone pilote de Sangalkam qui a, à en croire Mansour Faye, la particularité d'abriter les nouveaux foyers d'habitation de la région de Dakar avec une forte demande de branchements à l'eau potable. Par conséquent, au bout de 100 jours, l'équipe a réalisé 2 000 branchements sociaux et 300 branchements ordinaires, soit 2 300 branchements au total. Si au niveau du ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement, l'on avoue avoir amélioré les services rendus aux usagers, au ministère du Renouveau urbain, de l'Habitat et du Cadre de vie, l'on n'affirme pas le contraire. En effet, Diène Farba Sarr fait remarquer que ses équipes sont parvenues à réduire les délais de traitement et augmenter leur capacité de production, notamment en termes de branchement à l'eau et d'autorisation de lotir.

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Mermoz Pyrotechnie
Villa N°23, 2^e étage
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur Général : **Mahmoudou Wane**
Directeur de publication : **Ibrahima Khalil Wade**
Rédacteur en chef : **Gaston Coly**
Secrétaire de la Rédaction : **Assane Mbaye**
Grands Reporters : **Babacar Willane & Mahmoudou Wane**
Chef de Desk Société : **Fatou Sy**
Chef de Desk Sports : **Adama Coly**
Chef de Desk Éco-Social : **Aliou Ngamby Ndiaye**
Chef de Desk Culture : **Bigué Bob**

Rédaction :
Louis Georges Diatta, Viviane Diatta,
Mame Tallia Diaw, Aida Diène,
Ousmane Laye Diop, Cheikh Thiam,
Habibou Traoré
Correcteur :
Boubacar Ndiaye

Directeur artistique : **Fodé Baldé**
Maquette : **Penda Aly Ngom Sène, Bollé Cissé**

Service commercial :
enquete.commercial@gmail.com
Tél. : 33 868 47 17
Impression : **AFRICOME**

YAVUZ SELIM

Le groupe scolaire Yavuz Selim, à travers son association "Merci universel", a remis hier des kits alimentaires à 10 000 familles à faibles revenus de Grand-Yoff. L'institut veut permettre à ces familles de passer un bon mois de ramadan. Ce don, d'une valeur de 50 millions de francs CFA, a dit le secrétaire général du groupe, Mesut G. Ates, a pu être mobilisé grâce à l'appui de plusieurs partenaires. Chaque kit alimentaire contient du riz, de l'huile, du sucre, du sel et de la tomate. "L'opération dont ont bénéficié ces populations de Grand-Yoff est le point de départ des actions de solidarité que nous menons, chaque année, à l'occasion du mois de ramadan", fait-il savoir.

YAVUZ SELIM (BIS)

Selon le directeur des études et évaluation de projets au ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfance, Oumar Samb, cette action sociale constitue une manifestation de la solidarité de la partie turque à l'endroit du Sénégal. Car le groupe Yavuz Selim est ancré dans les valeurs de solidarité et d'assistance envers les couches défavorisées. "Les personnes que vous avez choisies constituent une catégorie sociale très vulnérable. C'est pourquoi, nous considérons que votre geste est d'une portée exceptionnelle et nous sommes persuadés qu'il sera perpétué pour intéresser certainement d'autres localités du Sénégal", déclare Oumar Samb. Après cette opération, "Merci universel" envisage de réaliser d'autres projets tels que l'équipement des hôpitaux et des opérations gratuites de la cataracte.

LÉGISLATIVES - DERRIÈRE LES CHOIX DU CHEF DE L'ETAT

Macky Sall se projette sur 2019

Les choix opérés par le président de la République, dans le cadre des investitures pour les élections législatives, annoncent un grand bouleversement politique avec des changements en vue qui n'épargneront pas l'attelage gouvernemental, certaines structures clés de l'Etat et certaines directions.

■ ASSANE MBAYE ET GASTON COLY

Le Président Macky Sall est un homme politique avisé qui aime à avoir un coup d'avance sur ses adversaires. Sorti de l'école de Me Abdoulaye Wade, il sait que les batailles de demain se gagnent dès aujourd'hui. En perspective de la présidentielle de 2019, le Chef de l'Etat, selon des confidences, a décidé de poser dès à présent les fondements de sa future victoire. Ainsi, ces électives législatives sont-elles un excellent moyen de tester un nouveau dispositif politique dont les premiers jalons sont de mettre en avant son Premier ministre, Mohammed Boun Abdallah Dionne, son ministre de l'Economie et des Finances, Amadou Bâ et bien d'autres nouvelles têtes.

C'est dire que ces élections légis-

latives sont un test grandeur nature puisque, souffle-t-on, beaucoup de choses vont changer au lendemain de ces joutes électorales, les dernières avant la présidentielle de 2019. De ce fait, un chamboulement en profondeur est en marche. Des choix politiques initiateurs d'une mue. Qui ne va épargner ni le gouvernement ni les directions générales de sociétés nationales et autres postes de responsabilité. En effet, pour les tenants du pouvoir, ces joutes de 2017 sont fondamentales et vont déterminer durablement les rapports de forces sur l'échiquier politique sénégalais.

Ratisser très large semble être le maître mot de la stratégie qui se déploie. Et qui va permettre de donner une certaine légitimité à de nouvelles têtes. Quant à ceux qui n'ont pas été investis et ont déjà des res-

ponsabilités étatiques, ils n'ont d'autres choix que de mouiller le maillot et de s'investir pleinement dans la campagne électorale à venir. Car, on les a à l'œil et seront tenus pour responsables en cas de contreperformances. Gare donc à ceux qui vont décevoir les attentes ! Ils ne pourront plus alors se prévaloir de rien du tout au sein de l'appareil d'Etat. Ainsi, tout en favorisant l'émergence de nouveaux leaders ou en permettant à ceux qui ont déjà une base de mieux l'asseoir, le Chef de l'Etat contraint les oubliés des listes à se mettre au service de la coalition.

Dans tous les cas, le bouleversement n'épargnera en aucune manière la structuration et l'organisation même du parti présidentiel et même de BBY. Donc, l'Alliance pour la République se prépare, au sortir de ces joutes électorales, à enregistrer



de grands changements, à en croire ces sources très au fait de ce qui se trame. Ce n'est donc pas anodin si le président de l'APR a porté son choix à Thiès sur le directeur général de la Poste, Pape Siré Dia, au détriment du Coordonnateur des cadres de l'APR, Thierno Alassane Sall, et à Dakar sur son ministre de l'Economie

et des Finances, Amadou Bâ devant des responsables politiques comme le maire de Yoff Abdoulaye Diouf Sarr et Aminata Touré, battus tous les deux par le maire de Dakar, Khalifa Ababacar Sall, lors des élections locales de 2014 et de celles du Haut conseil des collectivités territoriales en 2016. ■

INVESTITURES AU SEIN DE BENNO BOKK YAKAAR

Des calculs et de la stratégie

Les choix du président de la République, Macky Sall, dans le cadre des investitures pour les élections législatives de 2017, obéissent à des logiques politiques qui se projettent surtout sur 2019. Ils sont passés au peigne fin par les Professeurs Moussa Diaw et Ibou Sané.



Pr Ibou Sané



Pr Moussa Diaw

■ A. MBAYE

Les investitures pour les élections législatives du 30 juillet prochain cachent bien des calculs politiques, surtout au sein de la mouvance présidentielle. Même si les choix du Président Macky Sall ont créé des frustrations, ils obéissent tout de même à des logiques politiques dans le but de maximiser les chances de gagner et d'avoir une majorité confortable à l'Assemblée nationale.

Dans ses choix, en perspective des prochaines élections législatives, le Président Macky Sall a plus misé sur des responsables locaux que sur les cadres de son parti dont certains, d'ailleurs, commencent à grogner. Mais selon Moussa Diaw, le président de la République ne pouvait pas faire autrement, s'il veut une majorité confortable à l'Assemblée nationale.

"Compte tenu qu'il n'y a pas de structuration dans son parti, il fallait beaucoup de rigueur et de choix judicieux qui vont bien sûr susciter des mécontentements. Mais au niveau de la majorité, il fallait le faire pour montrer qu'il y a un chef, contrairement à l'opposition qui a eu du mal à trouver quelqu'un qui puisse la fédérer", soutient-il, lorsque contacté hier par EnQuête.

L'enseignant chercheur en Sciences politiques à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis d'estimer ainsi qu'il fallait un choix judicieux pour le président de la République, en misant sur des leaders de base qui ont une certaine emprise au niveau des militants, dans chaque localité. "Cela va lui permettre d'avoir une vision sur le déroulement des élections, en mettant en avant le chef du gouvernement qui va servir de locomotive pour

la défense des résultats de sa politique. Cela veut dire tout simplement qu'il y a tout un attelage, toute une stratégie qui a été montée et qui peut aboutir à des résultats probants aux prochaines élections législatives", souligne-t-il.

De son côté, le Pr Ibou Sané souligne lui qu'en politique, ce qui est déterminant, c'est la stratégie mise en place. Que ce soit au niveau de la communication, l'essentiel pour lui est qu'elle puisse toucher le maximum de cibles possibles. "On se rend compte qu'avec les Législatives, le Président Macky Sall a plus d'un tour dans son sac. Si le Président Abdoulaye Wade, pendant longtemps, s'est comporté en Machiavel, il faut dire qu'il a donné le flambeau à Macky Sall qui travaille dans le même registre que son prédécesseur en matière politique. C'est un président qui écoute sa base", déclare-t-il.

Selon l'Enseignant chercheur en Sociologie politique, le fait que le Président Macky Sall ait choisi le Premier ministre, un technocrate, pour aller défendre son bilan auprès des Sénégalais et des personnalités qui ont l'écoute de leurs bases dans certaines zones, c'est un point positif, parce qu'il y a moins de couacs et de difficultés. "Le chef de l'Etat a su ménager entre les différentes coalitions. C'est donc une prouesse extraordinaire. Macky Sall est un très bon élève du Président Abdoulaye Wade qui, à l'époque, a voulu mettre Serigne Saliou Mbacké sur les listes électorales", poursuit-il.

"Macky Sall est un très bon élève du Président Wade"

Quoi qu'il en soit, Moussa Diaw pense que si le président de la République a privilégié plus les leaders à la base, c'est que la plupart des cadres de son parti ne mobilisent pas. "Les cadres généralement, c'est le discours idéologique, politique et partisan pour défendre la politique du gouvernement. Mais souvent, ils n'ont pas une base solide et ne bénéficient pas parfois de la confiance de celle-ci", déclare-t-il. Avant d'ajouter : "il fallait procéder de cette façon, voir quels sont les atouts pour ces leaders au niveau de leurs localités, est-ce qu'ils mobilisent bien les militants, est-ce qu'à travers eux, on peut procéder à une mobilisation des militants pour soutenir l'action du gouvernement. Je pense que c'est cette orientation qu'il a choisie plutôt que de se focaliser sur des cadres qui ne se suffisent que des discours politiques ambiants. L'enjeu de ces élections se fait surtout autour des départements".

Revenant sur le cas spécifique de l'ancienne Première ministre

Aminata Touré, le Pr Ibou Sané juge normal le fait qu'elle ait été zappée des listes. "Aminata Touré a été PM ; il n'y a pas plus élevé comme grade que d'être chef de gouvernement dans un pays. Dans certains pays, le PM est payé à vie. Mais pourquoi alors s'accrocher dans des missions pour revenir jusqu'à la base pour être député ? Cela veut dire qu'au Sénégal, on n'a pas compris ce qu'est un député", persifle-t-il.

Allant plus loin, Moussa Diaw pense même que l'actuelle Envoyée spéciale du président de la République a joué et perdu. "Aminata Touré pensait que, compte tenu de sa position de pouvoir, elle aurait dirigé la liste nationale. Elle avait posé des conditions que je pense que le président n'a pas suivies. Mais c'est beaucoup plus logique de continuer avec l'actuel Premier ministre que de le laisser tomber. Parce que choisir quelqu'un d'autre, cela veut dire qu'on n'est pas content de sa gestion. Aminata Touré avait mis une conditionnalité. Elle a joué et elle a perdu. Cela va avoir des conséquences dramatiques sur ses ambitions politiques à venir", souligne-t-il. ■

BFEM 2017 : PRÉPARATION

Des Professeurs expérimentés vous dispensent des Cours intensifs de remise à niveau à domicile pour la préparation du BFEM.

➤ 3ème : Préparation Maths - Français - Anglais - PC - SVT - Histo-Géo - Espagnol - Allemand, etc.

Conseils pratiques ; traitement de sujets d'examens corrigés etc.

Contact : 78 325 44 38

“MAGOUILLES” À L’ASSEMBLÉE NATIONALE

Le grand déballage de Me El hadji Diouf

Le député du “peuple” a brandi hier des factures pour dénoncer une surfacturation sur l’entretien des véhicules de l’Assemblée nationale. D’après Me El hadji Diouf, la société Expert Auto a été mise sur pied, en 2012, pour entretenir ces véhicules et détourner les fonds de la représentation parlementaire. Il n’a pas manqué de révéler d’autres “dérives” notées à l’hémicycle.

■ HABIBATOU TRAORÉ

L’avocat persiste et signe. Me El hadji Diouf est revenu à la charge hier, pour détailler les “magouilles” de l’Assemblée nationale. Le parlementaire a en effet choisi la fin de la 12e législature pour révéler les dysfonctionnements de l’institution parlementaire. Le leader du Parti des travailleurs pour le peuple (Ptp) avait profité d’une sortie pour dénoncer un détournement de 30 millions sur l’entretien des véhicules. Des déclarations qui ont valu à Me Diouf des répliques acerbes de la part de ses collègues députés. “On m’a demandé d’apporter des preuves et le 2ème questeur a soutenu que le vidange complet s’élève à 53 000 francs. Cependant, il n’y a pas un vidange de moins de 180 000 sur les factures”, affirme le parlementaire. Qui précise que les vidanges de ses véhicules personnels ne dépassent jamais 35 000 francs.

Selon les dires du parlementaire, une société dénommée Expert Auto a été créée en 2012 pour assurer la maintenance des voitures des députés et par la même occasion détourner l’argent de l’Assemblée. S’agissant des pneus des véhicules, le leader de la coalition Leeral renseigne que les 4 s’élèvent à 800 000 F CFA chez “Expert auto”. En outre, Me Diouf révèle que la société les conserve pour les revendre, alors que ce sont des biens de l’Assemblée nationale. Parallèlement, le député soutient que chez un autre concessionnaire, les quatre pneus s’acquièrent à 531 400 F CFA. Poursuivant son déballage, Me El hadji Diouf a également abordé la question des factures des plaquettes frein. A ce sujet, il explique que celles délivrées par la société “Expert Auto” se chiffrent à 358 373 F CFA, alors que chez les autres, cela n’atteint pas 100 000 francs. Le parlementaire de dire qu’il fallait attendre la fin de la magistrature “pour faire le bilan et faire ressortir les magouilles qui existent à l’Assemblée nationale”.

“Moustapha Diakhaté a cinq millions hors salaire”

Après l’entretien des véhicules, le parlementaire s’est attaqué aux personnels. En effet, le député a fait savoir que le Président du groupe parlementaire de la majorité BBY reçoit des fonds politiques qui ne sont pas inscrits dans le budget. “Moustapha Diakhaté a 5 millions hors salaire, ce qui lui fait un total de neuf millions à la fin du mois et personne n’en parle”, a révélé le parlementaire. Il soutient, en outre, que tous les membres du bureau de l’institution parlementaire ont un million de plus, à la fin du mois, en dehors de leur salaire. Selon toujours ses dires, les présidents de commission ont un million de plus, idem pour



les vice-présidents. Le président de l’Assemblée nationale a 50 millions F CFA en dehors de son salaire et 10 000 litres d’essence, ce qui lui fait un montant de 70 millions par mois, alors que les députés simples se contentent uniquement de leur salaire de 1,300 million F CFA. “Personne n’en parle, parce que ce n’est pas écrit. L’Ige, la Cour des comptes et l’Armp doivent venir voir ce qui se passe ici”, suggère-t-il.

Le parlementaire rappelle d’ailleurs que l’Armp était passée à l’Assemblée nationale pour voir les modalités de passation de marché et l’accès lui a été refusé, alors que ce sont des deniers publics. D’après Me Diouf, c’est cette disparité qui explique l’absentéisme à l’Hémicycle car, soutient-il, certains rencon-

trent des difficultés financières. “Je propose une Assemblée d’égale dignité au lieu de donner 1000 litres aux membres du bureau et 50 aux députés dits ordinaires. On doit donner à chaque député au moins 500 litres. Il y en a qui n’ont même pas de quoi manger et viennent me solliciter.”

Pour rompre avec ces “magouilles”, Me El hadji Diouf demande à l’électorat sénégalais de lui confier la majorité à l’Assemblée nationale. “La coalition Leeral s’adresse aux Sénégalais, les avertit et les sensibilise. Il y a des gens qui viennent à l’Assemblée uniquement pour s’enrichir sur le dos du peuple”, alerte le leader du Ptp. ■

ABONNEMENT
VERSION PDF

ENQUÊTE
L'autre
Jammeh déva in
You dit tout
Le moment de rugir

30 000 F Cfa par an
enquete.commercial@gmail.com

Senelec Direction de la Distribution

Dakar, le 29 mai 2017

AVIS DE COUPURE

Semaine du mardi 30 mai au dimanche 04 juin 2017

SENELEC porte à la connaissance de son aimable clientèle que pour des travaux d’entretien, de renforcement et d’amélioration de la qualité de service de l’électricité, le courant sera coupé conformément au programme ci-dessous.

Mardi 30 mai 2017 de 08H00 à 15H00
Dakar, Rufisque et Pikine sur les secteurs : Hamo Scat, Toubab Dialao, Yenn, Guediawaye Darou Rakhmane, Angle Mousse, Baye Laye, Madieng Khary Dieng
Et les clients : Tigo Toubab Dialao, Pompape Marché Boubess

Mercredi 31 mai 2017 de 08H00 à 15H00
Dakar et Rufisque sur les secteurs : Bambilor, Nofaye, Akys, Denu Biram Ndao, Benoba, Simbérie, Keur Larem Mbengue, Gorom, Medina Bambilor,
Et les clients : Generation Foot, Sonatel Bayakh, Makha Keita, Sedima Gorom,

Judi 01 juin 2017 de 08H00 à 15H00
Dakar et Rufisque sur les secteurs : Zac Elton, Sudes Cochep, SCI Mame Sira, Cité Police, Cité Sonatel Zac Mbao, Yenn Tod, Toubab Dialao, Bargny Minam, Comptoir des mines, Samorem, Dagoudane Medina
Et les clients : Rufisac, Sonatel Zac Mbao, Henan Chine, FKS, Campement Lac Rose, Fadel Diedhiou, Saheli, Garescio, Livraison Sibras, PNA

Vendredi 02 juin 2017 de 08H00 à 15H00
Rufisque sur les secteurs : Medina Thioub, Bagny,
Et les clients : Sonatel Niaga, CGAS, Plate forme de Diamniadio, EDK Bargny, GMT

Samedi 03 juin 2017 de 08H00 à 15H00
Dakar et Rufisque sur les secteurs : Immeuble Sicap Point E, Immeuble Jean Jaures, Lat Dior, Baie de Soubédioune, Hamo Golf Nord, Socabeg, Une famille Untoit
Et les clients : RFM, Centre Commercial Jaures Kébè, Discover, Palais de Dakar, Scat Lat Dior, Tunnel de Soubédioune, Kawsara, Boulangerie Dial Diop, Maison de la presse

Dimanche 04 juin 2017 de 08H00 à 15H00
Dakar et Rufisque sur les secteurs : Roseraie, Colbert,
Et les clients : Hotel Nina, Ministère des affaires étrangères, Contrôle Economique, Air France, SOCOPA0,

Le courant sera remis dès achèvement des travaux prévu aux environs de 15h. SENELEC s’excuse auprès de sa clientèle pour les éventuels désagréments occasionnés par ces travaux. Pour vos besoins d’informations complémentaires sur ces coupures ainsi annoncées, vous pouvez appeler aux numéros ci-après : Tel : 33 867 66 66

Le Directeur

Société Anonyme au Capital de 126 676 650 000 Francs CFA
28, rue Vincennes • BP 50 Dakar (Sénégal) • N°RC : SN-DK-84-B-30 • NINEA : 03140312933 • Tél : (221) 33 836 44 37 • Fax : (221) 33 832 16 47

VENTE DE PRODUITS PÉRIMÉS DANS LES GRANDES SURFACES

L'Ascosen plaide pour le durcissement des sanctions

En période de Ramadan, beaucoup de consommateurs se ruent vers les grandes surfaces. Toutefois, certaines en profitent pour écouler des produits dont les dates de péremption sont soit dépassées soit à quelques jours du délai prévu. Pour faire face à cette pratique, le Vice-président de l'Association des consommateurs du Sénégal (Ascosen), Momath Cissé, appelle l'Etat à corser les peines.

■ MARIAMA DIÉMÉ

Le mois de Ramadan est un moment propice pour les vendeurs de nourriture, notamment pour les grandes surfaces. Cependant, certaines d'entre elles en profitent pour écouler des produits qui ont dépassé la date limite d'utilisation ou de consommation ou qui sont à quelques jours de la date de péremption. En cette période de jeûne, les gens font recours aux grandes surfaces pour rechercher de la qualité. Le consommateur sénégalais cherche le rayon le plus approprié. Mais parfois, cette qualité n'y est pas ; des produits sont des fois, soit périmés, soit mal conservés. "Si les corps de contrôle sont saisis, des sanctions vont être prises. Elles peuvent aller du retrait de la marchandise, jusqu'à la saisie du Procureur de la République, si le produit a entraîné mort d'homme. Nous attirons l'attention des autorités pour que les sanctions au niveau des services d'hygiène soient corsées. C'est vraiment le moment de relever les amendes", plaide le Vice-président de l'Association des consommateurs du Sénégal (Ascosen), Momath Cissé.

Certes, des sanctions sont prévues

pour le législateur sénégalais et qui émanent de l'autorité principale à savoir les Services d'hygiène, mais, M. Cissé, joint par Enquête, estime qu'elles ne sont pas assez dissuasives. Par contre, le défenseur des consommateurs trouve que la punition de la Direction du Commerce intérieur est plus affligeante. Parce qu'elle peut aller de l'amende jusqu'à la saisie du Procureur. Le Vice-président de l'Ascosen signale aussi que leur association a eu, par le passé, à faire un contrôle et à épingle ces grandes surfaces. "C'est pour cela qu'on sensibilise les consommateurs de ces marchés qui, en général, sont informés. Quand on va dans ces grandes surfaces, on paie le prix. Les clients qui sont ciblés sont des gens qui sont un peu éduqués. Ils doivent être plus vigilants, en regardant la date des produits, leur composition, leur date de péremption, si c'est halal etc.", recommande M. Cissé.

Hormis ces mesures coercitives que doit prendre l'autorité centrale, l'adjoint de Momar Ndao appelle les investisseurs à former leur personnel sur la gestion des stocks dans ces grandes surfaces. "Je demande à ce que les investisseurs prennent la



Momath Cissé

peine de former les gens. Parce que, quand on n'a pas une bonne formation, gérer toutes ces denrées de première nécessité au jour le jour, peut poser des problèmes. Car, à chaque fois, il faut passer dans les rayons, regarder les produits qui sont périmés et les enlever, remettre ceux qui sont propres à la consommation. Il faut les former sur la gestion de stocks", a-t-il suggéré.

Créer des volontaires de la consommation

Le mois de Ramadan est aussi, selon Momath Cissé, l'occasion de sensibiliser les consommateurs et

leur dire de faire attention à ce qu'ils achètent. "Si on entre dans une grande surface, le premier réflexe, c'est de se dire qu'il peut y avoir des produits impropres à la consommation. Il ne faut pas croire que c'est une grande surface, donc, ce sont des professionnels. Il peut y avoir, par moments, des choses qui peuvent échapper ou bien, c'est fait intentionnellement. Dans ce cas, le réflexe, c'est de regarder l'emballage", conseille-t-il. De même, le client doit toujours conserver son ticket de caisse pour au cas où son produit est avarié, revenir pour faire des réclamations. "Il faut une sensibilisation sur la conservation de ce ticket. Parce que sans cela, il est difficile de remonter l'information et d'impliquer la responsabilité de la grande distribution", déclare M. Cissé.

A côté de ces rayons de vente de denrées de première nécessité, le Vice-président de l'Ascosen déplore le fait qu'on expose, sur certaines artères de la capitale, les produits de consommation sous le chaud soleil. "Or, avec certains emballages, cette nourriture qui devait être conservée au froid devient inapte à la consommation. Je pense que les Services d'hygiène et la direction du Commerce veilleront à la santé des populations", souhaite-t-il. D'ailleurs, c'est le lieu pour lui d'augmenter l'effectif des services d'hygiène. "Nous le demandons toujours ; il faut que leurs moyens soient augmentés. À la direction du Commerce extérieur, en tant que défenseurs de consommateurs, nous demandons qu'on crée des volontaires de la consommation. Ces derniers seront installés dans chaque quartier. Ainsi, les vendeurs sauront qu'il y a un œil externe qui observe. Or, cette direction n'a pas l'effectif pour être partout, de même que les Services d'hygiène", conclut Momath Cissé. ■

DÉVELOPPEMENT DE L'ÉLEVAGE LAITIÈRE

Aminata Mbengue Ndiaye veut une interprofession laitière

L'implication des acteurs dans la chaîne de valeur lait est impérative pour lever toutes les contraintes qui freinent le développement de la filière. C'est ce qu'a fait savoir hier le ministre de l'Élevage et des Productions animales, Aminata Mbengue Ndiaye, hier lors de la journée mondiale du lait.

La journée mondiale du lait a été célébrée hier par les différents acteurs de l'Élevage. Cette année, le thème retenu est : "Quel environnement pour l'émergence de la filière laitière locale ?". A cette occasion, le ministre de l'Élevage et des Productions animales a fortement appelé à l'implication, à la cohésion et à l'unité d'actions des acteurs de la filière. Si cela est fait, dit Aminata Mbengue Ndiaye, il peut avoir un effet vivace dans le développement du produit laitier. "Il est impératif d'accélérer le processus de mise en place de l'interprofession laitière au Sénégal qui est en chantier depuis quelques années afin d'assurer la pleine implication des différents acteurs de la chaîne de valeur lait pour un développement harmonieux de l'élevage laitier sénégalais, comme prévu dans le plan d'actions prioritaire du Plan Sénégal émergent 2014-2018", appelle-t-elle. Le ministre de l'Élevage et des Productions animales reste persuadé que l'organisation des acteurs constitue une base essentielle pour l'atteinte des objectifs fixés.

Cependant, le ministre rappelle que des efforts de soutien aux acteurs de la filière ont été faits, notamment la subvention à l'importation de génisse à haut potentiel laitier qui a permis l'introduction de plusieurs milliers de sujets susceptibles de produire chacune en moyenne 5 400 litres de lait par an.

Augmentation de la demande en lait

Par ailleurs, le ministre révèle que la demande nationale en lait a tendance à augmenter exponentiellement du fait de la croissance démographique et de la forte urbanisation. L'ambition du gouvernement, selon Aminata Mbengue Ndiaye, est d'arriver d'ici à 2035 à une autosuffisance en lait. A cet effet, elle annonce la tenue prochaine d'un conseil interministériel pour éclairer les pouvoirs publics sur les mesures à envisager pour favoriser l'émergence de la filière laitière locale. De même, un comité paritaire ministère de l'Élevage- ministère de l'Économie a été mis en place en vue de réfléchir sur un certain nombre de préoccupations et de proposer aux pouvoirs publics les mesures les plus appropriées pour accompagner le développement de la filière laitière locale. Le président du comité d'organisation de cette journée, Bocar Diaw, a énuméré les difficultés qui plombent le développement de la filière laitière. Il liste, entre autres, un déficit d'infrastructures. Il faut, selon M. Diaw, créer un environnement favorable du système et mieux structurer les segments industriels des filières. ■

AIDA DIENE

MÉTIERES DU PÉTROLE ET DU GAZ

L'Etat à l'épreuve de l'identification des priorités de formation

Le gouvernement du Sénégal veut identifier d'abord les priorités dans la formation de la communauté universitaire et des professionnels pour l'exploitation des ressources pétrolières et gazières du pays. C'est ce qu'a précisé hier le ministre du Commerce, lors d'un atelier sur les métiers du pétrole et du gaz.

Le Sénégal a besoin de valoriser l'exploitation pétrolière et gazière, selon le ministre du Commerce, Alioune Sarr. La notoriété des découvertes de pétrole et de gaz impose même aux pouvoirs publics de soutenir toutes les initiatives destinées à permettre au Sénégal de se doter de ressources humaines. "Quand le ministère de l'Enseignement supérieur invite les universités, les écoles, les établissements privés, acteurs des activités pétrolières et gazières à réfléchir sur les métiers du pétrole et du gaz, il les appelle à travailler à la mise en place du curricula en rapport avec le monde professionnel, à anticiper les réponses, apporter un besoin aux ressources humaines", a expliqué hier le ministre du Commerce, lors d'un atelier sur les métiers du gaz et du pétrole. Cette rencontre, selon Alioune Sarr, va permet-

tre de faire l'état des lieux des formations existantes et de mieux les réguler. "Le caractère stratégique des ressources humaines et d'une main d'œuvre qualifiée est discutable. Aujourd'hui, plus que jamais, les besoins du Sénégal en centres de formation capables de soutenir son développement se font sentir. Cela, plus dans les domaines de l'économie nouvelle pour notre pays, comme celle relative aux activités pétrolières et gazières", a-t-il renchéri.

En réalité, poursuit le ministre en charge du Secteur informel, le ministère de l'Enseignement supérieur ne fait pas de formation. Il met en œuvre les politiques définies par les hautes autorités à travers les décisions du Conseil présidentiel sur l'enseignement supérieur et les objectifs du Plan Sénégal émergent (PSE). M. Sarr encourage fortement la

jonction entre les acteurs scientifiques et académiques, les entrepreneurs et le monde socio-économique. "Le secteur du pétrole et du gaz s'appuie sur un grand nombre de métiers. Le Sénégal ne va pas se lancer dans la création de filières de formation, sans avoir une idée précise de celles dont il a besoin en priorité", a-t-il précisé. Cependant, Alioune Sarr a rassuré qu'au Sénégal, si l'exploitation et la valorisation des produits pétroliers et gazières sont bien préparées, ces ressources constitueront "une chance inestimable" pour le développement du pays.

Former les agents du MEFP sur le droit pétrolier

L'exploitation du pétrole et du gaz sera un phénomène nouveau pour le Sénégal. Donc, pour le Directeur général

de l'Institut africain de l'Énergie, Idrissa Bodian, c'est maintenant qu'il faut former les gens. "S'il n'y a pas une formation continue, accrue, pour mieux gérer le secteur, on va laisser les compagnies étrangères assurer cette gestion et on va se contenter de chèques qu'elles vont nous présenter. On ne saura même pas comment ils ont été libellés", a-t-il souligné. Selon l'ingénieur-géologue au ministère de l'Économie et des Finances et du Plan (MEFP), les gens ne connaissent que la fiscalité du droit commun. "Pour le moment, il faut qu'ils apprennent la fiscalité sur le droit pétrolier. Sinon, ils vont se contenter de récupérer les chèques de compagnies pétrolières et les déposer au Trésor. Ils ne sauront même pas comment ces derniers sont libellés", a-t-il recommandé. En plus, le Commissariat chargé des hydrocarbures, du suivi et du contrôle des opérations pétrolières doit être doté d'un personnel très qualifié. Cet organe doit connaître le cadre juridique, contractuel et fiscal pour mieux gérer le secteur. "Si on vote des textes de loi, un code pétrolier, tout est libellé dedans, il faut quand même l'appliquer à la lettre. Tout cela, dans un esprit gagnant-gagnant. Les compagnies sont là pour faire du profit et l'Etat est là aussi pour la même chose. Donc, il faut trouver un juste milieu", conseille le Pr Idrissa Bodian. ■

M. DIÉMÉ

ÉLECTIONS DE REPRÉSENTATIVITÉ SYNDICALE

Un tiers gagnant et une lutte pour le maintien

Trois centrales syndicales sont actuellement sûres d'atteindre le seuil de représentativité de 10%. Il s'agit de la CNTS, de l'UNSA et de la CSA. Pour les autres, il faudra encore attendre pour être édifiés.

■ BABACAR WILLANE

Les résultats des élections de représentativité syndicale se précisent de plus en plus. La commission de Dakar a révélé hier le secret du vote dans la capitale sénégalaise qui regroupe 60 à 70% de l'électorat. Cette délibération a permis de savoir qu'il y aura au moins trois organisations qui seront à la table des négociations. Il s'agit de la CNTS, de l'UNSA et de la CSA. Arrivée première, l'entité dirigée par Mody Guiro se situe aux environs de 40%. Elle est suivie par Mademba Sock et Cie qui sont aux alentours



de 20%. Quant à la CSA de Elimane Diouf, elle est légèrement au-dessus de 11%. "Ce sera probablement ces trois centrales qui

vont atteindre le seuil de représentativité. Tout se jouera sur les écarts entre elles", indique une source. Ce serait cependant pré-

maturé d'enterrer la CNTS/FC conduite Cheikh Diop. Pour le moment, elle lutte contre la relégation, avec un score situé entre 9 et 10%. Le taux de participation lui, reste entre 25 et 30%, selon plusieurs sources.

À Dakar où le jeu est décisif, la CNTS est arrivée première avec 8 331 voix sur les 16 112. Vient ensuite l'UNSA avec 3 857 ; la CNTS/FC, grâce à ses 2 176 voix, devance la CSA qui est à 1616. La FGTS/B de Sidiya Ndiaye enregistre 1 081 voix. S'agissant justement de Sidiya Ndiaye, les tendances montrent qu'il est écarté de la course, même s'il arrive 5ème comme en 2011. Mais l'homme ne veut pas croire à une défaite. Alors que les chiffres provisoires indiquent que sa centrale est aux environs de 5%, lui estime qu'il est plutôt entre 8 et 9% et ne désespère pas décrocher le ticket de représentativité. En attendant, il va observer les résultats pour voir s'il va ou pas reconnaître le verdict des urnes. "Si les rapports que je reçois de mes militants prouvent qu'il n'y a pas eu de fraude, je suis

un démocrate, je n'ai pas de problème", déclare-t-il. Si par contre les PV soulignent des irrégularités, Sidiya Ndiaye n'écartera pas de demander la reprise des élections ou un scrutin partiel dans les zones où les travailleurs n'ont pas pu voter du fait d'une obstruction savamment orchestrée par le ministre du Travail, selon ses termes. Il promet d'organiser une conférence de presse quand tout sera tiré au clair.

De toute façon, l'homme déclare ne pas se faire une fixation sur la représentativité. Ce qui est important pour lui, c'est que son organisation "qui a reçu zéro franc" est parmi les cinq premiers, juste derrière "les autres qui ont reçu des millions pour faire le tour du pays". "Je suis le vainqueur de ces élections ; je revendique la victoire", déclare-t-il, fier de son score, pour une organisation "sans moyens." Dans tous les cas, Sidiya Ndiaye ne reconnaîtra jamais "la bande des quatre" comme étant ses leaders. Il ne les rejoindra jamais. Pas question pour lui d'aller travailler pour l'une d'entre elles, déclare-t-il. ■

EN VUE

PROJET CODE DE LA PRESSE

Les députés le voteront au plus tard le 15 juin

Le projet de code de la presse sera bientôt soumis au vote des parlementaires. Après avoir été adopté en conseil des ministres, il sera sur la table des élus du peuple, d'ici le 15 juin au plus tard. Il est prévu de l'introduire en procédure d'urgence.



(Archives)

■ BIGUÉ BOB

Le conseil des ministres a adopté, mercredi, le projet de loi portant code de la presse. "C'est un premier pas, en ce sens que c'est un projet de loi porté par le gouvernement qui doit d'abord être adopté par le conseil des ministres. C'est une promesse qui est ainsi tenue. On s'en réjouit", déclare le secrétaire général du syndicat des professionnels de l'information et de la communication du Sénégal (Synpics), Ibrahima Khalil Ndiaye. Il n'est pas le seul à qui cette avancée fait plaisir. Le président du conseil pour l'observation des règles d'éthique et de déontologie (Cored), Bacary Domingo Mané, est aussi heureux de ce "premier pas impor-

tant effectué". Lequel serait conséquent aux actions menées, entre autres, par la coordination des associations de presse.

C'est pourquoi, d'ailleurs, M. Mané tient à remercier "tous les acteurs de la presse qui se sont mobilisés le 3 mars. Aujourd'hui, on est en train de cueillir les fruits". "La 2e phase sera l'adoption effective du code par l'Assemblée nationale, avant que le président de la République puisse promulguer la loi et la faire publier dans le journal officiel", souligne Ibrahima Khalil Ndiaye. Les deux journalistes interrogés restent convaincus que les députés recevront le texte avant la fin de la présente législature. "On nous a promis d'introduire le texte en procédure d'urgence. Quand on parle de procédure d'urgence, c'est que cela

doit se faire au plus tard, le 15 juin", annonce Bacary Domingo Mané.

"On envisage de rencontrer les députés"

Ainsi, il n'est nullement inquiet par le vote à l'Assemblée nationale. Mais, il reste tout de même sceptique quant au contenu du projet adopté en conseil des ministres. "Actuellement, on ne connaît pas le contenu. Le texte sur lequel nous avons travaillé à Saly et qui a été déposé sur la table du ministre de la Communication a été envoyé au Palais. Les gens du Palais ont retouché le texte. On n'a pas la mouture finale qui a été déposée en conseil des ministres d'hier (ndlr : mercredi), informe M. Mané. Pourtant, les différentes associations de presse avaient demandé autant au ministre Mbagnick Ndiaye qu'au secrétaire d'Etat à la communication Yakham Mbaye de leur soumettre le texte avant l'étape actuellement franchie.

La Cap compte rectifier le tir. "On envisage de rencontrer les députés, parce que le texte sera introduit en procédure d'urgence. La réaction, ce sera à l'Assemblée. Les députés ont demandé à nous rencontrer et on va aller les voir. Mais avant, il nous faudra avoir le texte. La seule chose à laquelle on va s'atteler aujourd'hui et demain, c'est d'avoir le texte en question, voir s'ils sont restés dans l'esprit de Saly", assure Bacary Domingo Mané. Et s'ils ne sont pas d'accord sur certains points, ils échangeront avec les parlementaires à ce propos. ■

PRÉSENTATION "AFROTOPIA" DE FELWINE SARR

Pour une Afrique sans utopie

Professeur d'économie à l'université Gaston Berger de Saint-Louis du Sénégal, Felwine Sarr a présenté hier au public son essai intitulé "Afrotopia" à la Fondation Léopold Sédar Senghor.

Il est certes économiste, mais en lisant ses écrits, on semble avoir affaire à un philosophe. Felwine Sarr est aussi avant tout musicien, poète, écrivain avant d'être professeur d'économie à l'université Gaston Berger de Saint-Louis. Il a présenté hier au siège de la Fondation Léopold Sédar Senghor son essai intitulé "Afrotopia", disponible depuis mai 2016. L'auteur définit le titre comme étant "une utopie qui s'active et se donne pour tâche de débusquer, dans le réel africain, les vastes espaces du possible et de les féconder". En 12 chapitres, ce livre constitue, selon son auteur, une prise en charge du futur qu'on envisage pour soi-même. La rédaction de ce dernier s'est faite avec des éléments relevant des domaines économique, culturel, symbolique, philosophique pour dire que l'avenir est ouvert. "Afrotopia est une réflexion prospective sur le présent et le devenir du continent africain. L'idée, c'est de demander au continent africain d'être plus développé, démocrate, moderne (...). Et la question importante, c'est qui doit définir ce qu'il veut pour lui-même. Quel type de société, quel type de vivre ensemble et quel type d'équilibre entre l'économie et l'écologie, le culturel et le symbolique ?" explique Felwine Sarr. Pour lui, cette tâche devait être dévolue à d'autres car le continent ne saurait lui-même réaliser des projets sociétaux qu'il n'a pas décidé et envisagé pour lui-même. "On ne peut pas être dans un mutisme et dans un civisme en considérant que c'est de cette manière qu'il répondra à ce défi. Il y a les défis de l'action ; les défis de réfléchir à sa destinée, voire à

ce que l'on veut et quel type d'humanité on veut produire", essaie de faire comprendre l'économiste.

"Une société sans utopie est fondamentalement en crise"

Pour l'auteur d'Afrotopia, l'Afrique doit naturellement avoir des valeurs humanistes à apporter au reste du monde. "Elle doit éduquer, soigner, mobiliser une jeunesse africaine avec de nouveaux modèles. Et la question que l'on doit se poser est : l'Afrique en a-t-elle les moyens ? Est-ce réellement utopique ? Quand on parle d'utopie dans le langage de tous les jours, c'est quelque chose qui est irréalisable. Mais si on prend un concept au plan philosophique, c'est une potentialité pas encore exploitée.

Cette chose, elle peut être là mais à condition qu'on actionne l'utopie ou qu'on investisse cette utopie à travers de la pensée, de la volonté et du travail. C'est fondamental pour une société d'avoir de l'utopie", a-t-il estimé. A son avis, "une société sans utopie est fondamentalement en crise et aucune crise ne se résout sans utopie". Car une révolution est une utopie. "Il est important de réhabiliter l'utopie dans un monde qui n'a plus de but à proposer aux individus. Dans ce monde, il me semble que réhabiliter les utopies, c'est absolument fondamental et cela ne veut pas dire être dans une douce rêverie, c'est absolument faire la différence", fait-il savoir. Pour l'économiste, si l'Afrique veut quitter le champ de l'utopie et restaurer sa conscience historique, elle n'a plus d'autre choix que d'arrêter de confier son destin aux autres et de construire ses propres alternatives. ■



TRAITE DE PERSONNES EN ARABIE SAOUDITE

Les convoyeurs des 54 candidates en route pour 5 ans de prison

Le tribunal correctionnel de Dakar a jugé hier Mouhamadou Makhtar Fall et Alioune Diop (en fuite) pour association de malfaiteurs, traite de personnes en Arabie Saoudite et escroquerie. Le parquet a requis la peine de 10 ans dont 5 ans ferme contre les prévenus. Le 6 juillet prochain, date du délibéré.

AWA FAYE

La traite de personnes en Arabie Saoudite avait défrayé la chronique au Sénégal. L'éclatement de cette affaire avait même occasionné des troubles à l'ordre public. Tout a commencé par une correspondance d'un certain Khalifa Ndiaye, datée du 22 mai 2012 et adressée au ministère de l'Intérieur. Elle faisait état de l'existence d'un vaste réseau de trafic de filles. L'enquête confiée à la Division des Investigations criminelles (Dic) a révélé que les femmes envoyées au Royaume d'Arabie Saoudite sont âgées entre 18 et 35 ans. Entendu, Khalifa Ndiaye explique que l'information lui a été donnée par deux de ses cousines établies en Arabie Saoudite. Ces dernières lui ont suggéré de rallier le territoire saoudien pour faire le constat de la "situation difficile" voire "inhumaine" dans lesquelles elles sont confrontées au quotidien.

Mis au courant de ces faits, à travers les médias, Bara Sèye, domicilié à Touba, se signale. Face aux enquêteurs de la Dic, il déclare que sa fille Khady Diawara a été approchée par le président du Gie "Sen Khitma", Mouhamadou Makhtar Fall, qui lui a proposé un travail de restauratrice en Arabie Saoudite. Mais une fois au royaume chérifien, son téléphone et son passeport ont été confisqués par son guide saoudien. Par la suite, elle a été emmenée dans une grande maison où elle devait travailler comme femme de ménage. "Je me réveillais tous les jours très tôt, pour finir le travail à 2 heures du matin. Je dormais dans les couloirs de la mai-

son. Je ne mangeais pas à ma fin. L'argent que j'envoyais à mes parents n'est jamais passé entre mes mains. Je n'avais pas le droit de parler au téléphone", a déclaré la victime. Sur ce, Bara Sèye a décidé d'ester en justice contre le convoyeur, en 2012. La perquisition faite dans les locaux du Gie "Sen Khitma" aux Hlm a permis de découvrir 59 passeports sénégalais, 54 dossiers déjà traités et 129 demandes en instance de traitement, sans compter les formulaires vierges et la somme de 250 000 F CFA. Étant seul sur les lieux, le professeur d'arabe Alioune Diop a été appréhendé.

"Une femme de ménage pour une villa R+3 ou 4, tous les jours, jusqu'à 2 heures du matin"

Pour le retour de Khady Diawara au Sénégal, le président du Gie "Sen Khitma", Mouhamadou Makhtar Fall, avait posé une condition, à savoir le paiement de la somme d'un million de F CFA. Et l'appât du gain a fait qu'il est tombé. Pour le ferrer, Bara Sèye, en complicité avec les policiers, lui a fait croire qu'il allait lui verser un acompte de 500 000 F CFA. C'est sur ces entrefaites que le convoyeur a été arrêté puis placé sous mandat de dépôt, le 24 août 2012, pour association de malfaiteurs, traite de personnes et escroquerie. Mais 6 mois après, il a bénéficié d'une liberté provisoire. Ce qui n'a pas freiné les ardeurs du patron de "Sen Khitma". Selon le Substitut du procureur, le prévenu a continué "ses activités délictuelles" de plus belle, en réclamant de fortes sommes d'argent aux candidates



pour le voyage. Car, indique-t-il, il a de nouveau été interpellé en 2016 pour les mêmes faits.

En effet, les filles devaient payer entre 200 et 450 000 F CFA pour aller en Arabie Saoudite. Mais pour rentrer au bercail, on leur demandait la somme d'un million de F CFA. Selon Aly Ciré Ndiaye, cette affaire n'était que "mensonge et tromperie", dans la mesure où les prévenus n'ont jamais édifié les candidates sur la nature du travail qu'elles devaient faire dans ce pays. A l'en croire, l'objectif recherché, c'était l'esclavage ou le travail assimilé, avec l'enseignant Alioune Diop comme apporteur d'affaires. "Les filles ont été envoyées à l'aventure avec des personnes qui les utilisaient comme des bons à rien. Une seule femme de ménage était chargée de nettoyer une villa R+3 ou R+4. Elles étaient même obligées de gratter les carreaux de bout en bout. On les empêchait de faire tout mouvement. Ce sont des personnes qui ont été vendues aux Saoudiens", fulmine le représentant parquet. Qui ajoute : "Lorsque les candidates ne peuvent plus supporter cette supplice, Makhtar Fall leur demande 1 million de F CFA pour rentrer au Sénégal. Cette

somme, c'est racheter le montant qui lui a été versé par ses partenaires arabes".

Arguant que le prévenu ne s'est pas amendé, il a requis la peine de 10 ans dont 5 ans ferme. Aly Ciré Ndiaye a demandé au juge de décerner un mandat de dépôt pour Mouhamadou Makhtar Fall (il a comparu libre) et un mandat d'arrêt à Alioune Diop, le recruteur, qui a brillé par son absence hier, devant le tribunal correctionnel de Dakar.

Makhtar Fall : "Les Arabes me donnaient une commission de 200 000 à 1 million de F CFA par personne"

A la barre, le principal prévenu a tenté de se tirer d'affaire. Makhtar Fall a affirmé qu'il a été à l'Inspection du travail pour régulariser les documents. Il a expliqué que les contrats étaient écrits en français au recto et au verso en arabe. "On m'a dit que c'était impossible. Que cela devait se faire en Arabie Saoudite. J'ai emmené 54 personnes sur des bases claires. Ceux qui ne savent pas lire, on leur explique. Je n'ai pas reçu d'argent de la part des candidates. Il y a d'autres personnes qui se faisaient passer pour moi pour les escroquer. Néanmoins, les Arabes me donnaient une commission de 200 000 à 1 million de F CFA par personne", a-t-il avoué. Ses partenaires lui remettaient aussi de quoi acheter les billets d'avion et assurer les frais de voyage. Sur la confiscation des bagages des victimes, il renseigne que la loi saoudienne exige que leurs papiers, portables et autres soient saisis à leur arrivée. "Mais le téléphone portable leur est toujours rendu, après le boulot", a-t-il précisé.

Avocat de la défense, Me Massokhna Kane a plaidé la relaxe pure et simple. D'après lui, il n'y a pas un seul fait délictuel qu'on peut imputer à son client. "C'est une procédure régulière qui a abouti à l'octroi des visas. Makhtar Fall est un agréé dans ce domaine. Il fait les dossiers et les soumet à l'ambassade de l'Arabie Saoudite. Il fait dans la légalité. Les filles ont unanimement déclaré à l'enquête qu'elles n'ont pas subi de sévices corporels". Le délibéré est attendu le 6 juillet prochain. Par ailleurs, la partie civile, Bara Sèye, n'a pas réclamé de dommages et intérêts. "Ma fille a dit qu'elle laisse tout entre les mains de Dieu", a-t-il déclaré au juge. ■

TAMBACOUNDA - ABUS DE CONFIANCE

Un agent de la SENICO accusé d'avoir détourné 3 millions F CFA

D. Diouf risque de passer le reste du mois de ramadan en prison. Représentant de la SENICO à Tambacounda, il lui est reproché un trou de 3 millions F CFA. Il a été déféré au parquet.

La Société industrielle et de commerce (SENICO) (spécialisée dans les négoce, la production, la commercialisation de produits alimentaires), implantée à Dakar, dessert toutes les autres régions du pays. De ce fait, l'entreprise a des représentants dans toutes ces localités. A Tambacounda, les dirigeants de cette société ont porté leur dévolu sur D. Diouf, depuis plus d'une année. Malheureusement, ceux-ci ont eu la désagréable surprise d'avoir vent d'un détournement d'argent dans ladite agence. Ils ont décidé de mener des investigations. Le sieur Diouf ayant la possibilité de stocker des produits d'une valeur de plusieurs millions, tout leur a semblé en règle, puisque des factures étaient là pour justifier toutes les sorties de marchandises.

Néanmoins, les responsables ont quand même porté l'affaire devant les limiers du commissariat de police de Tambacounda. Ayant hérité du dossier, le Commissaire Yaya Tamba a mis ses hommes sur l'affaire. Rapidement, les limiers se sont rendu compte qu'il y avait effectivement des malversations et que toutes les factures présentées lors des auditions n'étaient pas en bonne et due forme. Les faits de détournement étant avérés, précisent nos sources, le montant du préjudice a été estimé à 3 millions F CFA. D. Diouf a été mis aux arrêts par les enquêteurs.

Entendu, D. Diouf n'a pas reconnu les faits, ajoutent nos interlocuteurs. Il a balayé toutes les accusations d'un revers de main. "Je ne reconnais pas les délits d'abus de confiance. Je n'ai jamais connu de malversations depuis que je suis là. Je vous dis et je pense que vos machines qui ont sorti les 3 millions dont vous faites allusion sont en panne ou infectées", a dit le prévenu, lors de son face-à-face avec les enquêteurs. Au terme de la période de sa garde à vue, D. Diouf, la quarantaine, a été déféré au parquet de Tambacounda. Il lui est reproché les délits d'abus de confiance portant sur la somme de 3 millions F CFA. ■

CHEIKH THIAM

DÉPARTEMENT DE MBACKE - L'ONCLE MET ENCEINTE SA NIÈCE

Une histoire de viol sur mineure déchire la famille Sarr

Mamadou Sarr dit Pape, poursuivi pour viol suivi de grossesse sur sa nièce N. A. Sarr, a été condamné hier à trois ans d'emprisonnement par le Tribunal de grande instance de Diourbel.

OUMAR BAYO BA (DIOURBEL)

Dans le délibéré du procès opposant Mamadou Sarr à sa nièce N. A. Sarr, les juges du tribunal de grande instance de Diourbel ont déclaré le prévenu coupable du délit de viol sur mineure, avant de le condamner à 3 ans d'emprisonnement. Cependant, ils n'ont pas suivi le réquisitoire du procureur de la République. Qui s'est d'abord évertué à démontrer la culpabilité du prévenu, fondée, selon lui, sur la grossesse de la victime et la violence utilisée au moment de la commis-

sion de l'infraction, avant de solliciter la condamnation à la peine maximale prévue à l'article 320 du Code pénal. Mais la partie civile, N. A. Sarr, représentée par sa mère, a renoncé aux dommages et intérêts. "Nous ne sollicitons pas une condamnation. Notre souhait est qu'il reconnaisse la paternité de l'enfant", a clamé la mère de la victime, interrogée sur la réparation du dommage subi par sa fille.

Ce procès de viol a opposé les membres d'une même famille, au village de Gayna Tamsir (commune de Sadio, département de Mbacké).

Selon Tamsir Sarr, père du prévenu et grand-père de la victime, sa famille a toujours été stable, jusqu'à ce mois d'avril, lorsque l'oncle maternel de sa petite-fille violée a porté plainte contre son fils M. Sarr. Lamine Mangane a pris cette initiative après que sa nièce a accusé M. Sarr d'être l'auteur de cette grossesse qu'elle ne désirait pas. A la suite de cette plainte, le chef de la famille, Tamsir Sarr, dit avoir essayé une résolution à l'amiable, mais sa tentative est restée vaine. Lamine Mangane ayant décidé d'aller au bout, puisque Mamadou Sarr a nié

la paternité de l'enfant.

Les faits remontent au mois de décembre 2016, pendant la période du Gamou (célébration de la naissance du prophète de l'Islam). Selon la victime N. A. Sarr, le frère de son père a profité de l'absence de sa grand-mère, partie au Gamou de Tivaouane pour abuser d'elle. "Il m'a trouvée nuitamment seule dans la chambre de ma grand-mère. Quand il est rentré, il m'a poussée sur le lit et a entretenu un rapport sexuel avec moi. Ensuite, il m'a menacée", a-t-elle soutenu à la barre. Mais le père du prévenu, Tamsir Sarr, a indiqué que son fils "ne peut pas être l'auteur du viol, car le jour du Gamou, la fille a dormi dans la même chambre que sa grand-mère".

L'oncle refuse de faire un test de paternité

Comme à l'enquête préliminaire, le chauffeur, âgé de 30 ans, poursuivi de viol suivi de grossesse sur une mineure âgée de moins de 16

ans, a nié hier les faits qui lui sont reprochés. "Ce jour-là, je n'ai pas passé la nuit à la maison. Je travaillais dans un chantier de mon marabout", s'est-il défendu. Mais lorsque son avocat lui a proposé de faire des tests ADN pour prouver son innocence, il n'a rien voulu savoir. Mamadou Sarr a évoqué l'absence de transparence dans les tests pour éviter une confrontation de son sang avec celui du futur bébé. "J'ai vu plusieurs personnes qui ont eu des problèmes après ces expériences", a-t-il déclaré, au grand dam de son avocat. Qui a décidé de se rapporter à la culpabilité plaidée par le parquet. Me Serigne Diongue a tout de même demandé au tribunal de condamner son client à une peine beaucoup plus douce que celle demandée par le ministère public, s'il le déclarait coupable. Sa plaidoirie a été bien prise en compte par le président et ses assesseurs qui l'ont finalement condamné à trois ans d'emprisonnement. ■

“Laisser “parler” le livre”... Dan kumpè

“Sabou ! Là où personne ne l’aurait attendue ! (...) Petit bout de femme gracieuse comme une biche. Sabou a frappé. Personne ne l’avait jamais vue se bagarrer ou entendu sortir une insulte de sa bouche. Sabou a frappé. Pour punir le fauve.”, Aminata Sow Fall, *L’empire du mensonge*, Dakar, CAEC/KHOUDIA, 2017, p. 43.

“La nourriture n’est pas seulement qu’une affaire de ventre”.

J’ai ouvert le roman, *L’empire du mensonge*, à moi offert, avec en prime une très conviviale dédicace, par la doyenne des Lettres sénégalaises Aminata Sow Fall, un vendredi devant un plat de “soupe kandia”, mais celui-là en vrai. Je n’en croyais pas mon appétit, lorsque j’ai lu, dans la première page, la page 9 : “Yacine a fini de mijoter sa sauce. Du “soupe kandia” ce dimanche...”.

Eh bien dimanche et vendredi sont comme des équivalents parce que tous deux Saints, tous deux dominicaux, chez-nous, en nous permettant ainsi de renouveler nos batteries sociales et de fixer la “lueur communicative” de nos regards à leur entre-croisement.

Quinze ans déjà ! Cinquante “poses de la première pierre” en douze ans, au rythme de cinq par an ! Sada a fini par attribuer à son “ami” ministre, Macoumba, le titre solennel “Son Excellence”.

Son fils Diéry, déjà mûr avant l’âge - la maman, Yacine, est botaniste et lui-même, Sada, orpailleur-entrepreneur...- avait relevé cette incongruité

entendue, de la bouche même de son père, et à la télé ! “Son Excellence”, nous dit la doyenne, de manière explicite, est toujours en perpétuelle souffrance surtout lorsque cette expression est balancée à tout bout de champ/chant.

“À qui doit-on attribuer le titre de Son Excellence ?”

Question de morale et de civisme ! Où retrouver ses deux vertus organisatrices de nos comportements ? Toutes nos pensées se tournent naturellement vers leurs premiers foyers d’élaboration et de diffusion. Mais “allez chercher à l’école où les leçons de morale ont disparu des programmes. Ou dans les familles qui ont totalement démissionné” est un chemin de croix (p. 127). Quelle lourde sentence provenant surtout de “l’Impératrice/Diva” des Lettres africaines et sénégalaises !

En tout cas la doyenne, elle, ne joue point avec les mots. Elle ne les pèse pas et ne les soupèse point, elle les pose tout simplement en leur permettant de s’imposer dans leur condensé. Il faut être “dooy” pour comprendre, mot que j’ai osé traduire par intelligence taquine, c’est-à-dire celle qui avertit en divertissant. La preuve transhumant est en italique et entre-guillemets [“transhumant”]. C’est comme si finalement le transhumant, dont elle parle était un être pendu - donc corps désarticulé devenu flasque- à un

double crochet !

Donc la trame du récit épousera ce jour duquel se dégagent un “air agréable de tranquillité et de bonheur”, des “senteurs de lavande”, dans l’“harmonie des couleurs”, et une “lucarne magique” qui illumine d’une “douce lumière” un “meuble en bois d’acajou”, des “plinthes... beige et ocre”, c’est-à-dire une alliance réussie entre “raffinement et sobriété”... décors de cette “vaste pièce”, qui accueille les membres de la “Compagnie du dimanche”.

Sada (fils de maçon avec beaucoup de “flexi-

bilité”), Yacine (géographe-botaniste) et Diéry, Yaaye Diodio et tonton Fara, Boly (fils de “cultivateur échappé de son terroir”, lui-même enseignant dans un village) et Coumba (professeur de Lettres), Borso (Artiste, dramaturge) et Mignane (fils de chauffeur, “Professeur agrégé à la Faculté des Sciences de la Terre”), Mapaté Waar (Boudjou, fils de Beug Deug Waar et de Bagne Gathié Ndiaye) et Sabou, cercle qui ne cessera de s’élargir vers d’autres, au fil des pages, jusqu’à l’arrivée de celui qui “n’habite nulle part”. Et qui, victime d’une “rafle électorale”, finira par changer d’identité, en intégrant une famille idéale : papa, maman, frère et sœurs. Taaw Waar, ex-Automatique, devenu philosophe, gestionnaire voire devin, à la lueur de l’étincelle matricielle de Sabou, et de la rigueur au travail de “Boudjou (pardon Mapaté)”, sous le tamarinier mythique des Waar...

Comme l’archéologue qui descend dans la profondeur géologique, sédiment après sédiment, la doyenne nous offre la fresque du présent sur un fond historique, qui rend compte de la construction de cette sociabilité dont elle souhaite nous restituer la figure sous la forme d’un selfie social global.

Le fil conducteur tisse, entre eux les événements, qui eux-mêmes allient la nostalgie d’un passé constitutif parce que sachant “d’où l’on vient”. Mais la doyenne

averti en se servant des vrais mots afin d’éviter toute confusion avec les maux que peuvent générer des mots en mal d’usage. Parce que “d’où tu viens” ne suggérerait aucune référence sur l’origine, l’appartenance, le statut social ou la confession. Elle rappelait les principes fondamentaux méthodiquement éprouvés, forgés et transmis pour façonner l’être humain dans le respects des valeurs cardinales qui garantissent la dignité, l’honneur et le “diom” (p. 41). Pas du “taffal”, comme elle le dit dans le corps de cet empire où le “battré” est désormais mis en/sur scène. Elle alterne donc la narration de la métamorphose des “racines” historiques, tout en attirant l’attention sur ce présent pratique où l’espoir prédomine. Parce que, par nature, “le présent recentre”, s’il est pensé comme “présent duratif”, c’est-à-dire celui qui intime à l’action. Mais attention ! Cet espoir, doit s’appuyer, sans naïveté, sur “l’imaginaire [qui] est mille fois plus vaste que tous les livres de sciences et de mathématiques. Deux et deux font quatre : pas d’autre issue possible” (p. 106). Comme un angle droit et sa croix...

Une demande explicite, pour la doyenne, d’un retour intelligible aux “Humanités” ; même si elle écrit que “l’Art est Mensonge”, elle affirme, en même temps, qu’il demeure/ra “le seul mensonge qui peut nous guérir, un puissant neu-

tralisant contre les haines, les hostilités, la crétinisation” (p. 107).

Aminata Sow Fall, est sans nul doute une grande plume raffinée et sobre, mais surtout très féconde. De cette fécondité que seule la maîtrise de la technique de narration peut aider à sanctifier.

Ainsi donc, pour mieux la lire, au fond d’elle-même, afin d’arriver à appréhender sa vraie source d’inspiration, et frôler la ligne de ce tremblement intelligible qui l’anime, sans doute, quand elle écrit, il va falloir lister ses mots cisaillés - remplis d’une grave sonorité faite de suavité, de maternité - qu’elle sait si bien utiliser quasi-parfaitement : “parfaite convivialité”, “lueur communicative”, “retenue”, “fidélité”, “sociabilité”, “humilité”, “sincérité”, “yermanté”, “vitalité lumineuse”, “orthodoxie des comptes”, “foula et fayda”, “rêve d’honnêteté”, “rigueur”, “courtoisie” “vertu magique du respect”, “dignité”, “diom”, “générosité”, “tendresse”, “joie”, “délivrance”, “communion”, “dialogue”, “vivre ensemble”, “devoir sacré de jouer son rôle”, et fina-

Aminata Sow Fall

lement “amour et concorde en guise d’héritage”...

“Voix”, “mot”, “silence”, “geste” et “sens”. Cela ne peut être qu’un rythme, une cadence, une chorégraphie. Véritable “danse des mots”. Les mots et les choses qu’ils désignent, et les attitudes auxquelles nécessairement ils renvoient semblent constituer l’une des principales portes d’entrées intérieures, de *L’empire du mensonge*, qui s’ouvre sur les multiples thèmes que la doyenne aborde avec clairvoyance et sobriété (foncier, déshumanisation de la médecine à cause du fractionnement du “moi” académique). Tout y est consigné, jusqu’à la disparition des derniers photographes ambulants (millénaire du Selfie).

Chaque acteur social, chaque citoyen, âges confondus, peut y retrouver une partie de son propre vécu. Comme si elle nous avertisait, qu’il n’y a pas pire songe que celui qui se déroule au milieu d’une empirie que gouverne le mensonge, “dont” on souffre de son usage, jusqu’à verser les larmes de “puristes”.

En refermant les dernières “feuilles” de *L’empire du mensonge* sur ce “pagne “de virginité”, on ne peut que se surprendre, découvrant cette vérité : tout semble faux dans ce particulier empire. Cependant, sauf les effluves d’un Soupe Kandia et surtout le caractère nourrissant et esthétique de bol de “bouillie de

mil... “souna”, minuscule grain de millet vert olive, sous la nappe de lait caillé et la chaude pellicule de l’huile de palme” - (Cf. p. 33 et 89 afin d’apprécier la finesse culinaire et le caractère gourmet de la doyenne. En effet, le bol de bouillie de souna se métamorphose et ses couleurs s’ADNésisent - qui historicisent et valident l’existence de “La compagnie du dimanche”, sont réels. Même si “la mémoire n’est pas un ami fidèle” (p. 56), l’histoire, elle, se poursuit et se poursuivra ; afin de devenir “un moment de réactivation de l’héritage” (p. 113).

Dès lors Sada ne pouvait qu’accepter la main de son fils, au point que l’accolade advint naturellement, et que le pardon cicatriza ce qui apparaît, ici, comme un excès d’ivresse du langage - abcès langagier- dérogeant d’avec toutes les leçons que Sada se doit de transmettre à Diéry afin qu’il devienne “un homme libre et fier”. Un ndongo daara qui a appris que “Wox du forox”, “Dooley daan”, “Nit day nitté” c’est-à-dire, incarner “la dimension palpable de la personnalité” pour “Ligüey dieurignou”. La boucle qui se referme ainsi sur “niit ndiaye”, l’être fondamental devant son propre être-là, et capable d’une “émouvante disponibilité”. Parce que “les temps, les mœurs, les habitudes ont changé. C’est indéniable. Tant que le capital humain fondamental y trouve son compte. Tant qu’il ne périra pas.” (p. 33). “Revenez sur terre !” (p. 107), c’est-à-dire descendre en bas.

En sus de toute cette philosophie comportementale, Sada avait appris très tôt qu’il pouvait “sortir” vers d’autres horizons pour approfondir [ses] connaissances, pas nécessairement liées aux questions religieuses. Un voyage...initiatique dans le labyrinthe de la vie et de la complexité du monde” (p. 39). Le devenir laïc coulera dans/de “celle que j’aime. Femme soleil dans mes rêves de minuit. Mystérieuse comme l’océan” (p. 87) en Ajami ou Wolofal.

Nous sommes là donc dans une “bataille grammaticale bruyante sur la juste place d’une virgule dans une phrase ou l’emploi du pronom relatif “dont” de plus en plus “massacré” (...), la capacité des nègres à philosopher (...), leur manière ... de jouer... de faire étalage d’érudition...”. Opération d’insémination de l’esprit critique dans le cercle familial d’abord avant qu’il ne se métamorphose en caractère inguérissable et transmissible, parce que devenu vertu. “Les mots et les choses” ou “les choses sans les mots”...jusqu’aux portes de la “Librairie Xam Xam”, sise au 110, Axe Zig-Dak.

“Quelle est [donc] l’unité de mesure pour peser le sens des mots ?” (p. 24).

Question énigmatique au moment où tous les paradigmes nous reviennent métamorphosés et dans leur forme et dans leur essence ! Sada ne pouvant apprécier à sa juste valeur le caractère dooy (la question n’était indirecte-

ment adressée au père, par le biais du Tonton) de son propre fils, déclara sans ambages : "Tu commences à dépasser les bornes ! Pour qui te prends-tu, prétentieux ! Es-tu mon censeur pour fouiner dans mes moindres mots et gestes afin de déceler le travers qui me déshonore ! Je ne suis ni un menteur, ni un hypocrite, encore moins larbin." (p. 19).

Finalement, les mots peuvent "tourner", et devenir très aigres. D'ailleurs sont-ils, "par monts et vaux", liquides ou solides ? En cas de confusion d'outil de mesure, il revient - de droit - à la police sémantique de statuer...

Par exemple, la transhumance qui, jusqu'ici, était une "activité" culturelle, économique et politique qu'une communauté dispersée à travers le continent africain pratiquait depuis des millénaires, s'est négativement métamorphosée en entrant dans le langage des politiciens. Alors qu'elle participait et participe encore de l'identité de cette même communauté, car lui permettant non seulement de faire vivre son troupeau et de le voir croître, mais aussi d'arriver à tisser de nouvelles relations humaines au-delà des zones écologiques que le transhumant, sa famille, son troupeau et son maigre trousseau, avec l'ensemble du groupe, traverse.

L'authentique transhumant n'a pas fait qu'hummer l'air pour décamper afin de rejoindre des prairies plus vertes plus virtuelles que réelles. Ni élan, ni écart... c'est une traversée dans l'endurance. Une véritable initiation à la vie et à la quotidienneté de la lutte qu'elle exige.

Elle exige donc une certaine

"bravoure" inspirée par l'autel d'un solide "savoir" doublé d'un "savoir-faire", tous deux animés par une "patience", dont seule la motricité peut fonder une "sérénité" qu'une "force mentale" soutient. Ce sont des mots de la doyenne ! Et pourtant de la maîtrise réelle de leur profonde philosophie dépend toute transhumance digne de ce nom. Celle, au cours de laquelle, le candidat à la transhumance doit être un "bagne gathié, nangou dé", et dont les ancêtres s'appellent "Beug Deug Waar", "Bagne Gathié Ndiaye". Mais "la folie de destruction, d'anéantissement et de possession a brisé le cordon vital qui lie notre destin et celui du monde qui nous entoure" (p. 93).

L'unité de mesure des mots se retrouve dans ce qu'on pourrait appeler l'horloge qui affiche l'air du temps. Cet air du temps consacre l'extension de la surface d'usage d'un mot ou d'un groupe de mots. Il devient ainsi usuel jusqu'à sa banalisation par pur effet de mode. Donc un mot tient et perd de son poids après que ses modalités d'usage aient été détournées, de leur essence (sens), par les acteurs d'un champ singulier, et dont les membres sont adeptes des analogies.

Les mots n'ont ainsi pas de sens, que de la bouche de ceux qui en usent en les vidant dans leur polysémie, c'est-à-dire, celle qui leur garantit les possibles auxquels ils ouvrent en se métamorphosant en actes concrets. Car comme disent les haalpulaar "Kongol nyaayata koy hunuko joomum", dont l'équivalent en wolof serait "kaddu ci

gëminu boromam." La destinée des langues se croisent sur les chemins qui séparent en les unissant daara et école. "Je peux traduire le Coran en Ouolof et en Mandingue." (p. 66). Sur la foi du Xalima et du dâ...

Dès qu'un mot transhume, il perd son véritable sens, c'est-à-dire l'identité à laquelle il renvoyait se modifie sous la pression du voyage et des aires écologiques qu'il traverse. Parce que tout mot est comme une graine dans une dune. Et une dune laissée à la merci du vent se déplace, les grains de sable qui la forment s'éparpillent, en perdant une partie de leur essence, avant de finir par s'agréger avec d'autres, ayant connu le même sort, pour enfin finir en une nouvelle dune. Ainsi de suite... jusqu'à la petite et insidieuse barkhane dont la vitesse de déplacement et les capacités de métamorphose inspirent même les militaires.

"L'Université Internationale d'Excellence" (U.I.E), qui va voir le jour, en sanctifiant la "cinquantième "pose de la première pierre"" en 12 ans, s'occupera de cette question énigmatique. Question énigmatique posée par Diéry - "l'adolescent surdoué", fierté de Sada et de Yacine - à son père, parti couvrir "Tonton Macoumba de tant de louanges... En lui servant même le titre de "Son Excellence"". Et Boly l'ami de toujours de renchérir :



"Franchement, Macoumba ne mérite pas ces compliments... Ce menteur fieffé ne croit en rien... Depuis quand ne l'as-tu pas vu ?" Disparaître est la seule chose que sait véritablement bien faire un transhumant.

Sada semble avoir été pris au piège de "l'amnésie générale (qui nous) paralyse et (qui nous) transforme en robots" (p. 14.), car la robotique est télécommandée par des mots pétrifiés, qui empruntent un raccourci qui peut s'avérer in fine comme un véritable court-circuit. Ce qu'on pourrait appeler finalement "le fétichisme des mots". Parce qu'il s'agit, quant au fond d'arriver, c'est-à-dire d'atteindre un "point" de congruence où "joie", "tendresse" et "délivrance"

se confondent. Un authentique transhumant est donc en même temps et un historien, et un géographe, et un poète et un guerrier.

Les mots d'Aminata Sow Fall ne sont ni simples, ni fades, mais plutôt raffinés et denses, car ils en arrivent à s'imposer comme de véritables marteaux chargés de reforge nos maux sur une autre enclume que celle de "l'indigence morale".

La lecture de L'empire du mensonge permet de confirmer Alain Mabanckou, qui écrit qu'Aminata Sow Fall "privilégie le "citoyen narrateur" au détriment du personnage principal féministe et moralisateur", (Cf. Alain Mabanckou, Le monde est mon langage, Paris, Grasset, 2016, p. 213).

Elle nous offre quatre champs ouverts avec la pièce de Borso ("La mariée était en pièces détachées", suspendue), les "Extraits" de l'essai politique [porter attention à l'Extrait III], en abyme dans "l'empire du mensonge", de Mignane Sonko.

"Où va le monde" si "plus rien ne compte" (même "l'estime de soi"), et surtout si nous ne savons plus "à quoi servent les Humanités" ?

PS : En hommage à M. Nabil Haidar pour nous avoir démontré, le jour de la dédicace, qu'un éditeur est un acte scellé par une parole, qui condense en elle la quintessence de son métier. ■

ABDARAHMANE NGAÏDÉ

Enseignant-Chercheur au Dpt d'Histoire de la FISH/Ucad

AFRIQUE / MONDE

ÉTATS-UNIS

Donald Trump annonce le retrait de l'accord de Paris sur le climat

Le président américain Donald Trump a annoncé ce jeudi le retrait des Etats-Unis de l'accord de Paris sur le climat, comme il avait promis de le faire pendant la campagne au nom de la défense des emplois américains et de son slogan "L'Amérique d'abord".



Donald Trump (Président des États-Unis)

C'est désormais officiel, les Etats-Unis vont bien s'engager dans le processus pour quitter l'accord de

Paris sur le climat, comme il a annoncé ce jeudi Donald Trump. Au début de son discours aux tonalités de campagne électorale, le

président américain a directement annoncé la couleur : "En tant que président, je ne peux placer aucune considération au-dessus

du bien-être des citoyens américains".

Pour le locataire de la Maison Blanche l'accord de Paris constitue une atteinte à la souveraineté des Etats-Unis. Ce serait un fardeau financier et économique et il empêcherait la population américaine de bénéficier de la prospérité qu'elle pourrait tirer des ressources énergétiques américaines. Sans parler du fond vert pour le climat, qui finance des projets pour combattre le changement climatique dans les pays les moins développés, mais qui coûte une fortune aux contribuables américains, selon Donald Trump.

Le président s'est dit fervent défenseur de l'environnement, mais d'après lui, en termes de protection environnementale, l'accord de Paris n'apportera pas assez de résultats significatifs, notamment parce que d'autres grands pollueurs, comme la Chine et l'Inde, n'ont pas été obligés à autant d'efforts que les Etats-Unis.

Une promesse de Donald Trump

Ainsi, Donald Trump veut renégocier soit l'accord de Paris, soit un nouvel accord qui sera, promet-il, plus juste pour les citoyens américains. Concernant l'avenir de la planète, la réponse du président est claire: c'est "l'Amérique d'abord".

Cet accord, signé en décembre 2015 à Paris par 195 pays plus l'Union européenne, à l'issue de plusieurs années d'après négociations, visait à limiter la hausse de la température moyenne mondiale. Il fait partie de l'héritage de Barack Obama que Donald Trump avait promis de défaire pendant la campagne électorale au nom de la défense des emplois américains. L'ancien président démocrate a d'ailleurs immédiatement dénoncé la décision de son successeur. "J'estime que les Etats-Unis devraient se trouver à l'avant-garde, a déclaré dans un communiqué Barack Obama. Mais même en l'absence de leadership américain; même si cette administration se joint à une petite poignée de pays qui rejettent l'avenir, je suis certain que nos Etats, villes et entreprises seront à la hauteur et en feront encore plus pour protéger notre planète pour les générations futures."

Donald Trump aura toutefois hésité pendant de longues semaines. De nombreuses voix sur la scène internationale (Chine et Union européenne en tête), dans le monde des affaires et au sein même de son administration, l'ont appelé à revoir sa position, rappelant ces derniers jours l'urgence d'agir face au réchauffement climatique. ■

RFI.FR

MOTS FLÉCHÉS • N° 1782 (FORCE 4)

| | | | | | |
|---------------------------|---------------------|----------------------------|-----------------------|----------------------|-------------------|
| DINGUE | SUIVRE À LA TRACE | EU LA FACILITÉ | DEVISE NIPPONE | TRAITEMENT DU CAFE | NUL AUX ECHecs |
| VÉTEMENT BEXY | REFUS RUSSE | AVION À REACTION | APPUYÉ PORTEMENT | OPUS ABREGÉ | |
| | | | | TRANSFORME EN CUIR | |
| VILLE À LA TOUR PENCHÉE | | | PÉNÉTRA | THEATRE OU PEINTURE | |
| QUARTIERS RESERVÉS | | | ÉPIE | ELLE A VUE SUR L'EAU | |
| | | | | | |
| DÉDIT | | DUPÉ | | | ENTENDUES |
| DANS LE VENT | | SERVICE GAGNANT, AU TENNIS | | | |
| | TRÈS COURT | | C'EST UNE NOUVELLE | | |
| | MÉTAL RADIOACTIF | | QUIL SE MOUQUE (OUIL) | | |
| EN TENUE D'ADAM | | CENTRE NERVEUX | | | |
| ARTICLES DE COUTURE | | TROU D'ANGUILLE | | | |
| | | | | APRÈS CELA | |
| | | | | EMPRISONNÉ | |
| NISÈRE FAMILIÈRE | INTERJECTION | | PAROLE SINCÈRE | | |
| | DIMINUER | | ÉTALE | | |
| | | | | PARFUM DE BONBON | |
| | | | | DÉTRAQUÉ | |
| BAISER SUR LA JOUE | | | OUVRAGE DE BASE | | SE RAÇLE LA GORGE |
| LIQUIDE VITAL | | | VIEUX RÔTI | | |
| | | CAPTIVANT | | | |
| | | EMPLOYES | | | |
| DEMANDER AVEC INSISTANCE | | | | | QUITTANCE |
| FESTIN GANNI | | | | | |
| | PRATIQUE COUTUMIÈRE | | | PAS CUIT | |
| | PAGE EN GRAS | | | ILE OU NOTE | |
| NATIERE NOIRE DE CHEMINÉE | | | METS LES VOLES | | |
| GUIDÉ | | | ALBUM MUSICAL | | |
| | | EMPLOYES DE NOTAIRE | | | |
| HABITE | | | | ROULÉE | |

Numéros Utiles

SÉCURITÉ
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18

TÉLÉPHONE
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441

EAU - SDE
Dépannage & Renseignements 800 00 11 11 (appel gratuit)

ONAS
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE 81 800 10 12 (appel gratuit)

SENELEC
Service Dépannage : 33 867 66 66
Numéro du Guichet Unique : 33 865 01 12

TRANSPORTS
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS): 33 823 31 40
Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869 22 01 / 02
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilotage : 33 849 79 07

URGENCES
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15

HÔPITAUX
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827 74 68 / 33 825 08 19

horoscope

Bélier
☿ **Relationnel** : Vous aurez envie de vous rapprocher d'une personne que vous affectionnez. Vous aurez besoin de stabilité. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : Journée propice pour avancer dans vos divers projets du jour. ▼ **Bien-être** : Vous aurez une certaine maîtrise de vous.

Taureau
♉ **Relationnel** : Vous serez attentif à votre entourage. Vous serez très proche de votre famille ou de vos enfants. Vous serez plus doux et affectueux. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous ferez preuve d'une grande créativité. Vous saurez rompre avec le poids des habitudes. ▼ **Bien-être** : Sensible à votre environnement mais en forme.

Gémeaux
♊ **Relationnel** : Ce vendredi vous trouvera à l'écoute de vos amis. Pour certains, vous profiterez de ce jour pour organiser un déjeuner ou dîner à venir. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : Journée positive pour élaborer des projets ou prendre des décisions. Vous pourrez compter sur vos collaborateurs. ▼ **Bien-être** : Plutôt dynamique.

Cancer
♋ **Relationnel** : Vous irez avec une certaine facilité vers les autres. Certains lieront de nouvelles amitiés. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous aurez de nombreux projets en tête et vous chercherez à les concrétiser. ▼ **Bien-être** : Vous saurez rester à l'écoute de votre organisme et de vos besoins.

Lion
♌ **Relationnel** : Vous aurez besoin de savoir que vous pourrez compter sur vos proches ou amis. Vous serez en quête de simplicité. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous vous efforcerez de mener à bien vos diverses obligations du jour. ▼ **Bien-être** : Vendredi intense qui vous verra heureux d'arriver au week-end.

Vierge
♍ **Relationnel** : Vous prendrez plaisir à communiquer et à rencontrer de nouvelles personnes. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vendredi parfait pour avancer dans vos projets et vos diverses actions. Vous serez très dynamique. ▼ **Bien-être** : Vous vous sentirez en pleine forme et prêt à soulever des montagnes.

Balance
♎ **Relationnel** : Vous aurez plus de recul pour gérer vos échanges avec les autres. Vous ferez des efforts de compréhensions. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous aurez envie de ralentir la cadence ou de finir vos tâches du jour pour partir en week-end. ▼ **Bien-être** : Belle journée pour prendre conscience de vos besoins.

Scorpion
♏ **Relationnel** : Belle journée pour aimer, partager et vous épanouir en couple, entre amis ou en famille. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous aurez besoin d'évoluer dans un environnement propice à la bonne humeur. ▼ **Bien-être** : Aujourd'hui, les autres auront une certaine influence sur vous.

Sagittaire
♐ **Relationnel** : Vous aspirerez à plus de tranquillité et de complicité dans votre quotidien amoureux ou social. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : Certains auront besoin d'améliorer leur quotidien, d'autres prendront le temps d'aller au bout d'un projet. ▼ **Bien-être** : Ce devrait être une belle journée pour préserver votre équilibre.

Capricorne
♑ **Relationnel** : Journée propice à l'amour et au partage, surtout si vous êtes en couple. En famille, votre lien avec les enfants sera spécial et fort. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : Sachez faire preuve de créativité. Ecoutez votre intuition. ▼ **Bien-être** : Ce vendredi vous verra très à l'écoute de votre enfant intérieur.

Verseau
♒ **Relationnel** : Certains privilégieront leurs relations familiales. D'autres auront besoin de s'isoler. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : Vous vous efforcerez de boucler vos projets pour partir en week-end. ▼ **Bien-être** : Vous commencerez à éprouver le besoin de vous reposer.

Poissons
♓ **Relationnel** : Vous ferez preuve d'un grand sens de la communication. Vos amis seront d'une grande importance pour vous. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : Journée propice aux déplacements, aux rendez-vous ou aux discussions. ▼ **Bien-être** : Vous pourrez compter sur une certaine énergie.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 1781

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | N | S | P | S | | | | | |
| M | E | R | I | T | E | E | S | I | L |
| D | O | D | O | C | Y | G | N | E | |
| S | A | S | P | A | R | E | C | U | |
| C | I | L | R | O | G | N | E | R | |
| E | T | E | P | A | U | L | E | R | |
| I | O | T | A | L | A | T | I | N | |
| S | O | N | N | I | E | S | T | U | |
| N | U | I | M | E | F | E | R | | |
| O | N | L | O | I | S | I | R | S | |
| E | M | E | U | T | T | O | G | E | |
| O | L | A | R | E | T | O | U | R | |
| R | I | S | R | U | S | A | S | | |
| M | O | I | N | E | A | U | S | T | |
| R | O | C | M | I | N | E | U | R | |
| S | A | L | A | R | I | E | E | I | |
| L | E | S | E | E | M | E | T | S | |

SUDOKU N° 1448

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 | 3 | 2 | 4 | 8 | 6 | 9 | 1 | 5 |
| 5 | 9 | 1 | 7 | 2 | 3 | 6 | 4 | 8 |
| 6 | 8 | 4 | 5 | 9 | 1 | 7 | 2 | 3 |
| 9 | 6 | 7 | 1 | 3 | 8 | 2 | 5 | 4 |
| 1 | 5 | 3 | 2 | 4 | 7 | 8 | 9 | 6 |
| 2 | 4 | 8 | 6 | 5 | 9 | 1 | 3 | 7 |
| 3 | 7 | 6 | 9 | 1 | 4 | 5 | 8 | 2 |
| 4 | 1 | 5 | 8 | 6 | 2 | 3 | 7 | 9 |
| 8 | 2 | 9 | 3 | 7 | 5 | 4 | 6 | 1 |

SUDOKU N° 1449

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 3 | | | | | 7 | |
| | 7 | | | 4 | 2 | | | 1 |
| 9 | | 4 | 7 | 6 | | | 8 | 3 |
| 3 | 5 | | 2 | | | | | |
| 2 | | | | | 4 | 8 | 3 | |
| | 8 | | 5 | 9 | 7 | 2 | | |
| | | 2 | 9 | | 7 | 4 | | |
| 1 | | 5 | | | | | | 7 |
| | 4 | | 6 | 1 | | 5 | 9 | |

HEURES DE PRIÈRES

HEURES DE MESSE
• Cathédrale : 7H
• Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30
• Saint Joseph : 6h30 - 18h30

HEURES DE PRIÈRES MUSULMANES
• Fadiar : 05:40
• Tisbar : 14:15
• Takussan : 17:00
• Timis : 19:45
• Guéwé : 20:45

MOTS MÉLÉS EXPRESS N° 1051

Nettoyage d'un conduit de cheminée



| | | | |
|----------|-----------|----------|----------|
| ADDITION | COUSCOUS | MEDIEVAL | SELLETTE |
| ARMATEUR | DECALAGE | OSER | SULTANAT |
| AVERSION | DECHARGE | PEAGISTE | TARE |
| BASSINET | DONATEUR | POLISSON | TATEE |
| BLET | DOUANIER | PROPAGER | TOBOGGAN |
| BRIS | DUNE | RAVIGOTE | TONALITE |
| BRÔDEUSE | EMPETRIER | RENFILER | TRESSAGE |
| CELA | ETUDIANT | REPEINTE | TRILOGIE |
| CONSULTE | HELEE | RETENANT | TROT |
| | JAQUETTE | ROUND | VERBEUSE |
| | MAMMOUTH | SARRASIN | VIDE |

NOISREVAJAQUETTENU
AHELEEEEMPETRETRDNUOR
VDEEPRNRSULTANATNAM
IODTVRAFRIETAMRAIEP
DUEIOEOTITEROCTPSEN
EACLTGRPOLETOEOUASS
CNHAAIIBATENULEGREU
AIANLTOVEGSRIDIGRLO
LEROAGENAUESOSIEALC
ARGTGIALLRRTSSASES
GIEADNETBOBEEOIAN TU
EENETCETNIEPERRRBTO
MAMMOUTHHEGASSERTBEC

MOTS MÉLÉS • N° 1050

Tragédie de Shakespeare

OTHELLO

REAL MADRID

Zidane, né pour entraîner ?

Il a fait rêver les amateurs de football en tant que joueur. Et depuis 18 mois, il a désormais convaincu les observateurs qu'il avait une réelle étoffe d'entraîneur. Dans quelques jours, il pourrait même entrer une deuxième fois dans la légende en gagnant la Ligue des champions pour la seconde fois de suite. Le Zidane entraîneur va-t-il, à terme, faire oublier Zidane le joueur ?

Samedi 3 juin, sur les coups de onze heures – ou de minuit si le plaisir dure –, Zinédine Zidane entrera peut-être un peu plus dans l'histoire du football. Conserver son titre en Ligue des champions, personne ne l'a fait depuis Arrigo Sacchi avec son grand AC Milan en 1990. Le mage de Fusignano avait déjà une décennie de coaching dans les pattes et trois saisons à la tête de la Formule 1 lombarde. Zizou, quant à lui, pourrait réaliser l'exploit alors que dix-huit mois en arrière, il entraînait la Castilla du Real Madrid et n'avait pas encore convaincu le monde du ballon rond de sa fibre d'entraîneur. Predrag Mijatović, dans une interview à l'AFP, a parlé d'un potentiel "immense entraîneur" d'ici samedi. Victoire ou pas, une évidence s'imposera déjà : Zidane a été un joueur d'exception, il est déjà un entraîneur crédible pour le plus haut niveau. Ce qui pour Guy Lacombe, désormais à la DTN, est avant tout le fruit d'une personnalité vouée à tout réussir, quel que soit le domaine. "Yazid (prénom par lequel il était appelé à l'AS Cannes en début de carrière, ndr), c'est avant tout une réussite

humaine. Quand il était jeune, ce n'était pas évident de le voir devenir entraîneur, il n'y pensait pas et c'est pour cela qu'il a réussi à le devenir avec succès ensuite."

Car l'ancien 10 des Bleus a profité à fond de chaque étape de sa vie, et a ainsi su se construire humainement selon son ancien coach à Cannes. "Il a fait sa carrière de joueur sans penser à l'après, il a ensuite pris le temps de penser à cet après." Et si le voir sur un banc n'était pas une évidence "comme pour Deschamps ou Blanc", Zidane a toujours eu les prédispositions mentales pour apprendre. "C'est une éponge, il sait apprendre de tout ce qui lui arrive, de tous ceux qu'il rencontre, alors il a appris un maximum au contact de Mourinho ou Ancelotti. Et, à côté, il a également eu l'humilité de commencer par la Castilla du Real quand certains anciens joueurs exigent un gros club de suite. Lui a eu l'humilité de partir de plus bas." Quelques mois, le temps de profiter des déboires de Rafa Benítez sur le banc de la Maison-Blanche et d'entrer en pleine lumière, sans transition entre les divisions inférieures espagnoles et la Ligue des champions.

Le rayonnement de Ronaldo, la touche Zidane

Mais, entre les jeunes de la réserve madrilène et les stars de son équipe première, Zidane n'a pas eu de problème d'acclimatation. Tout simplement "parce que déjà étant joueur, il se mettait en valeur en se mettant au service de son équipe, il était dans une démarche collective. Ce qui fait que logiquement, il sait gérer un groupe". Pour Lacombe, la patte du coach Zidane se voit d'ailleurs dans le rayonnement de Cristiano Ronaldo dans les matchs clés de Ligue des champions cette saison : "C'était son style comme joueur, et il a su convaincre Ronaldo de se préserver sur certains matchs pour garder de la force sur les grands moments. Il avait aussi la légitimité pour le faire, même pour lui prodiguer des conseils sur ses

gestes techniques, ses mouvements, car tout ça, il l'a réalisé joueur." Aujourd'hui fort d'un titre de champion



fatale, le vestiaire est très compliqué à tenir. Lui a su gérer les moments difficiles avec beaucoup de maîtrise et de sérénité." Parce qu'il a notamment su s'impliquer à juste mesure, et aussi s'entourer. "Eric Bettoni pour Yazid, c'est comme Jean-Louis Gasset pour Laurent Blanc. Ce sont deux personnes différentes et complémentaires, d'ailleurs pour Zidane, ce n'est pas Zidane tout seul, mais bien un duo Zidane/Bettoni, c'est comme ça qu'eux deux le voient et veulent le vivre."

"L'équipe de France, cela arrivera un jour pour Zidane"

Intelligent, compétent et charismatique, Zidane a également gagné la bataille de la crédibilité, quoi qu'il arrive samedi à Cardiff. Si bien que les fantasmes d'hier deviennent des perspectives réalistes aujourd'hui. "L'équipe de France, je pense que cela arrivera un jour pour Zidane, assure Lacombe. Deschamps fait du bon boulot, mais il partira à un moment ou un autre – sur une bonne note j'espère –, et à ce moment-là, la meilleure chose pour le football français, ce sera que Yazid prenne la suite en équipe de France." Mais chaque chose en son temps. Pour le futur proche, Zidane va devoir se frotter à un écueil de taille, son ancienne écurie la Juventus de Turin, revenue à son meilleur niveau cette saison. "C'est clair que c'est un sacré défi pour Zidane, on va avoir une idée supplémentaire de jusqu'où il peut aller. Cela va être difficile, très difficile pour lui, mais je pense qu'à Turin, ils doivent se dire la même chose aujourd'hui : cela va être dur d'affronter l'équipe entraînée par Zidane." Ce qui est déjà une énorme victoire. ■

SOFOOT.COM

REVUE TOUT TERRAIN

ZENITH

Mancini a signé



Libre depuis la fin de son aventure à l'Inter Milan en 2016, l'entraîneur Roberto Mancini vient de s'engager officiellement avec le Zénith Saint-Petersbourg. Longtemps annoncé au Paris Saint-Germain, le technicien italien a paraphé un contrat de 3 ans, avec une option pour une année supplémentaire, avec la formation russe.

ATLETICO

Le TAS ne lève pas la sanction !

Terrible coup dur pour l'Atletico Madrid ! Interdit de recrutement par la FIFA jusqu'en janvier 2018 en raison des transferts illégaux de joueurs mineurs, le club espagnol attendait ce jeudi pour connaître la décision du Tribunal Arbitral du

Sport (TAS) après avoir plaidé son cas en appel en avril dernier. Après délibération, l'instance a finalement décidé de maintenir la sanction à l'encontre du vice-champion d'Europe ! Une très mauvaise nouvelle pour la formation madrilène ! Malgré tout, comme le FC Barcelone en 2015, l'Atletico pourrait recruter dès cet été les joueurs pistés comme Alexandre Lacazette (OL), Fabinho (Monaco), Vitolo (FC Séville) ou encore Sandro Ramirez (Malaga), mais ces derniers devraient attendre janvier 2018 pour jouer... Autant dire que beaucoup de joueurs n'accepteront pas cette attente lors d'une année de Coupe du Monde. Alors qu'on l'annonce proche de Manchester United, Antoine Griezmann devrait lui être retenu suite à cette décision, qui va faire grincer des dents du côté de l'institution ibérique.

...Le club furieux

Alors que le Real Madrid avait bénéficié d'une réduction de sa sanction pour un problème quasiment similaire, le club espagnol a déploré cette décision. "Nous considérons que la décision de maintenir l'interdiction d'inscrire des joueurs pour un second mercato, le marché d'été 2017, représente une injustice et un traitement discriminatoire envers notre entité, d'autant que, récemment, pour un cas similaire, cette sanction avait été partiellement levée, permettant d'inscrire des joueurs à partir du 1er juillet. Cette résolution est injuste et provoque un dommage irréparable pour notre club", peut-on lire dans un communiqué officiel. Les conséquences pourraient être importantes pour l'Atletico, qui va devoir sûrement faire une croix sur les arrivées de plusieurs joueurs dont le Lyonnais Alexandre Lacazette.

INTER

Spalletti, la tendance se confirme

Démissionnaire de son poste d'entraîneur de l'AS Rome mardi, Luciano Spalletti devrait bel et bien s'engager en faveur de l'Inter Milan, comme nous vous l'indiquions la semaine passée. Selon le quotidien transalpin la Gazzetta dello Sport, l'Italien va signer un contrat de trois ans en faveur des Nerazzurri dans les jours à venir afin de relancer une institution en grande difficulté depuis son titre de champion d'Europe en 2010.

REAL

Ronaldo très élogieux envers Messi



Rivaux depuis dix ans, les attaquants Cristiano Ronaldo (32 ans, 29 matchs et 25 buts en Liga cette saison) et Lionel Messi (29 ans, 34 matchs et 37 buts en

Liga cette saison) planent toujours sur le football mondial. Dans un entretien pour Fox Sports Argentina, le joueur du Real Madrid n'a pas hésité à encenser son homologue du FC Barcelone. "Nous ne sommes pas amis mais c'est un confrère. Avec tous les trophées que nous avons gagnés depuis dix ans, nous avons partagé beaucoup de moments ensemble. J'ai une bonne relation avec lui. On ne dîne pas ensemble mais je le respecte. C'est un collègue, pas un rival. Ma relation avec lui est cordiale. Nous nous respectons, a assuré le Portugais. Bien sûr que je l'apprécie en tant que joueur. J'aime voir jouer tous les grands joueurs et il en fait partie. C'est un crack." Nul doute que l'Argentin n'est pas loin de penser la même chose.

MAN CITY

Un an de plus pour Yaya Touré

Après Gaël Clichy, Bacary Sagna, Jesus Navas et Willy Caballero, libérés par Manchester City au terme de leur contrat, Yaya Touré (34 ans, 25 matchs et 5 buts en Premier League cette saison) était également annoncé proche de la sortie. Finalement non ! Malgré les tensions en début de saison avec son entraîneur, Pep Guardiola, le milieu de terrain ivoirien a prolongé l'aventure pour une année de plus. Une bonne nouvelle pour l'ancien Monégasque !

MONACO

Falcao jusqu'en 2020

Approché par des formations chinoises, l'attaquant Radamel Falcao (31 ans, 29 matchs et 21 buts en L1

cette saison) a juré fidélité à Monaco. A un an du terme de son contrat, le Colombien a prolongé pour deux années supplémentaires, soit jusqu'en juin 2020. "Je suis très content. J'ai signé car je crois en ce projet. C'était la meilleure opportunité pour moi. Le fait que je prolonge est une preuve que le club est ambitieux et veut continuer à gagner avec une équipe forte", a justifié le Cafetero dans des propos relayés par le site de l'ASM. Une bonne nouvelle pour Falcao et le champion de France !

ARGENTINE

Sampaoli nouveau sélectionneur

C'était dans l'air du temps, c'est désormais officiel : Jorge Sampaoli est le nouveau sélectionneur de l'équipe d'Argentine ! Après une expérience de seulement une année en Europe, du côté du FC Séville, le Sud-Américain a opté pour le choix du cœur en reprenant l'Albiceleste, en difficulté dans les éliminatoires de la Coupe du monde 2018. Ce sera l'occasion pour l'homme de 57 ans de réaliser son rêve : coacher Lionel Messi. On en salive d'avance !

FOOT - MATCHES AMICAUX

Hier

Nigeria - Togo 3-0
Suisse - Biélorussie 1-0

Aujourd'hui

00h Mexique - Irlande
18h45 Irlande du Nord - Nouvelle Zélande
19h France - Paraguay

ÉLIMINATOIRES CAN 2019

Les Lions toujours pas au complet

Le sélectionneur national, Aliou Cissé a effectué, hier, une séance d'entraînement avec 18 joueurs présents, sur les 26 convoqués.



Les Lions à l'entraînement (archives)

■ KHADY NDOYE (MBOUR)

La séance d'entraînement des Lions a démarré plutôt que d'habitude. Contrairement aux autres jours où le travail commençait à 18h, hier, le sélectionneur national, Aliou Cissé, a démarré à 17h. Et à quelques jours de la rencontre amicale, Sénégal - Ouganda, le groupe n'est toujours pas au

complet. Sur les 26 convoqués, seuls 18 joueurs sont présents. C'est ainsi que, 6 joueurs évoluant à l'Institut Diambars ont complété l'équipe (Ismaëla Pathé Ciss, Pape Oumar Guèye, Alassane Sylla, Birahim Guèye, Élimane Cissé, Amadou Macky Diop). Ils ont joué sur une surface réduite et les six remplaçants n'étaient pas en reste. Ils ont tous livré un bon match ce qui fait dire à Adama Mbengue,

"nous sommes une famille". L'absence de certains joueurs n'a pas terni l'état physique et mental du groupe. C'est un travail collectif qui s'est fait. Même si, Keita Diao Baldé et Younouss Sangharé ont déclaré forfait, cela ne va pas casser le rythme, indique le latéral gauche des Académiciens de Saly. "Il n'y aura pas de problème. Il y a des joueurs qui peuvent faire mieux et plus", soutient-il. Comme d'habitude les supporters n'ont été en reste. Ils sont venus encore en masse. ■

CLÉMENT DIOP (GARDIEN DES LIONS) "J'ai été très bien accueilli et bien intégré"

Dernière recrue de Aliou Cissé, Clément Diop, gardien de but, s'est adressé à la presse, hier, pour expliquer son choix de répondre à l'appel de l'équipe. " Mon père est d'ici, ma famille également. Je pense qu'ils seraient très contents que je vienne jouer ici. Je me sens plus d'origine sénégalaise que d'un autre pays. J'ai été très bien accueilli et bien intégré", a dit Clément, qui a expliqué avoir rejoint le groupe avec beaucoup d'humilité. "Les entraînements sont de qualité, le groupe est de qualité. L'objectif est de gagner peu importe qui joue, qui ne joue pas". ■

FOOT - COUPE DU MONDE U20 (1/8^e DE FINALE)

Les Lionceaux ratent le quart

L'aventure s'arrête en huitièmes de finale pour les Lions U20 en Coupe du monde de la catégorie qui se déroule en Corée du Sud. Éliminés hier par le Mexique (1-0), les partenaires d'Ibrahima Niane ne feront pas mieux que la génération de 2015 qui était allée jusqu'en demi-finale.

■ OUMAR DEMBÉLÉ (STAGIAIRE)

Les Lionceaux n'iront pas plus loin que les huitièmes de finale du mondial des moins de 20 ans. Les Kotoboyos ont été éliminés de la compétition hier par le Mexique (1-0). Les juniors sénégalais n'imiteront pas leurs aînés de 2002 qui ont forgé leur gloire sur ces terres sud-coréennes en atteignant les quarts de finale, lors du mondial co-organisé avec le Japon. Ibrahima Niane et sa bande ne sont pas parvenus à réitérer cet exploit. Ils ne feront pas non plus danser les nombreux supporters qui se sont levés de bonne heure pour suivre la rencontre.

Krépin Diatta blessé, Ousseynou Cavin Diagne et Souleymane Aw suspendus, les meilleurs choix du sélectionneur

s'étaient considérablement réduits pour ce match. La première période a été plutôt terne, avec peu d'occasions de but. Au retour des vestiaires, la situation s'est compliquée davantage, avec l'expulsion du latéral gauche Alioune Guèye (72e). Un boulevard s'ouvrant ainsi pour les Mexicains qui ne se sont pas fait prier pour clore le débat à la 89e minute par Ronaldo Cisneros sur un service de Diego Aguilar.

Bilan mitigé

Avec deux buts inscrits, lors du premier match de poule contre l'Arabie Saoudite, le Sénégal n'a plus réussi à trouver le fond des filets, le reste de la compétition. Deuxième de son groupe (4 pts), il a obtenu son ticket pour les huitièmes de finale, à la faveur d'une victoire

contre l'Arabie Saoudite, un nul face à l'Équateur (0-0) et une défaite contre les États-Unis (0-1). Un résultat similaire à celui de la génération d'Issa Sarr, qualifiée au second tour en tant que meilleure troisième (4 pts, -2), derrière la Colombie et le Portugal.

Toutefois, Joseph Koto, analysant le match de la victoire contre l'Arabie Saoudite (2-0), avait estimé que "cette équipe du Sénégal (...) était légèrement supérieure à celle qui a atteint les demi-finales en 2015". Ce dernier va certainement avoir un sentiment d'inachevé. Car cette promotion supposée moins forte s'était historiquement hissée en demi-finale, après avoir battu respectivement l'Ukraine (1-1, 3 tab 1, en huitième) et l'Ouzbékistan (1-0, en quarts). Les partenaires du gardien de but Ibou Sy

BRÈVES

STRASBOURG

Kader Mangane prolonge d'un an

Le défenseur sénégalais Kader Mangane a prolongé d'un an son contrat avec le RC Strasbourg (France) qu'il a aidé à revenir dans l'élite du football français. Ce footballeur natif de Thiès (ouest) et âgé de 34 ans est arrivé au RC Strasbourg au début de la saison 2016-2017. Il a largement contribué aux bons résultats du club français, qui a fini premier de la Ligue 2, obtenant ainsi son ticket pour l'élite du football français. Comme un symbole, le défenseur international a été d'ailleurs l'auteur du premier des deux buts marqués par le RC Strasbourg lors de la dernière journée de son championnat. Le club assurait ainsi définitivement son retour dans l'élite française après plusieurs années passées en dehors de l'élite. Ancien joueur de l'US Rail de Thiès, Mangane a évolué en Suisse (Neuchâtel Xamax et Bâle) et en France (RC Lens, Rennes et Gazélec Ajaccio). Avant le RC Strasbourg, il a fait son retour en France chez les promus du Gazélec d'Ajaccio sans grand succès parce que ce club était retourné en Ligue 2. Le défenseur sénégalais a déroulé une partie de sa carrière en Arabie Saoudite, en Turquie et en Angleterre, mais il a passé ses meilleures saisons au Stade Rennais (France), où il a porté pendant plusieurs saisons le brassard de capitaine.

FOOT - COUPE DU SÉNÉGAL (32^{es})

L'Ugb crée la surprise

L'Université de Saint-Louis a barré la route, hier, à l'Us Ouakam (Uso) en Coupe du Sénégal. Les Etudiants, évoluant en national 2, ont reçu et battu les Ouakamois par 3 buts à 2, en match comptant pour les 32e de finales de la Coupe nationale.

Résultats

Mardi 16 mai

Us Rail - Kawral de Vélingara 3-1

Mercredi 17 mai

As Saloum - Africa Promo Foot 2-1

As Cambéréne - Africa Foot 1-1 (4 tab 3)

Génération Foot - Mbour PC 0-1

Darou Salam - Santhiaba Ziguinchor forfait

Ndiambour - Ndar Guedj 1-0

Bargueth - Zig Inter FC forfait

Avenir Mbacké - Stade de Mbour 0-1

Jeudi 18 mai

Assur - Diambars 0-4

Kaolack FC - As Pikine 0-3

EJ Fatick - Jamono Fatick 0-2

Racing Dakar - Stade Thiaroye 1-3

Asc Hlm - Etics 2-2 (5 tab 6)

Us Parcelles Assainies - Cneps Thiès 0-1

Teungueth FC - Asfa 1-0

Étoile Lusithana - Xayane de Yène 3-0

Port - Kayor Foot 2-0

Keur Madior - Rs Yoff 0-1

Thiès 1 - Thiès FC 2-1

Afa - Asc Dahra 0-0 (4 tab 5)

Mercredi 24 mai

As Kolda - Casa Sort 1-2

As Kaffrine - Niary Tally 2-1

Jeudi 25 mai

Ajel - Noyau SC Matam 1-2

Samedi 27 mai

Zig Inter AC - Guédiawaye FC 0-1

Dimanche 28 mai

Ol. Ngor - Jaraaf 1-2

Yeggo - Renaissance Dakar 1-0

Us Gorée - Sofa 4-3 a.p.

Ac Darou Salam - Sonacos 0-0 (2 tab 4)

Duc - Linguère 3-0

Mercredi 31 mai

DSC - As Douanes 1-2

Walidaan - Thiès 2 0-1

Hier

Université Saint-Louis - Us Ouakam 3-2

LIGUE 1 - 23^e JOURNÉE AVANCÉE

Niary Tally - GF en ouverture

La 23e journée de Ligue 1 va démarrer cet après-midi avec une affiche au programme. Niary Tally (4e, 33 pts) accueille le leader, Génération Foot (47 pts), au stade Demba Diop (17h). En cas de victoire, les Académiciens de Déné Birame Ndao s'achemineront inéluctablement vers le titre de champion du Sénégal. Mais les Galactiques, qui sont à deux unités du podium, ne laisseront pas passer aussi facilement les 3 points.

Programme

Aujourd'hui

Stade Demba Diop

17h Niary Tally - Génération Foot

Dimanche

17h Linguère - Jaraaf

Casa Sport - Mbour PC

Stade de Mbour - Teungueth FC

Stade Demba Diop

16h As Douanes - Diambars

18h Us Gorée - Ndiambour

Stade Amadou Barry

17h Guédiawaye FC - Us Ouakam

Coupe du monde 2017. ■

Résultats

Mardi

Venezuela - Japon 1-0 a.p.

Corée du Sud - Portugal 1-3

Mercredi

Uruguay - Arabie Saoudite 1-0

Angleterre - Costa Rica 2-1

Zambie - Allemagne 4-3 a.p.

Hier

Mexique - Sénégal 1-0

France - Italie 1-2

USA - Nouvelle-Zélande 6-0

FOOT - CLASSEMENT FIFA MOIS DE JUIN

Le Sénégal avance de 3 places

L'équipe du Sénégal occupe la 27e position au classement général de la Fifa du mois de juin publié hier. Les Lions ont progressé de 3 places par rapport à la publication de mai dernier.

■ LOUIS GEORGES DIATTA

Le Sénégal a gagné des points au dernier classement de la Fifa du mois de juin, publié hier. La sélection nationale a progressé de 3 places par

rapport à la publication de mai. Les Sénégalais passent ainsi de la 30e à la 27e position dans le classement général. Au plan continental, par contre, l'équipe sénégalaise n'a pas bougé. Celle-ci garde sa deuxième place où elle est reléguée par

l'Égypte, depuis le mois de février. Les Pharaons, vice-champions d'Afrique 2017, avaient détrôné les Lions de la première place africaine. Mais les Égyptiens ont perdu une place au niveau mondial et reculent au 20e rang.

Les prochains adversaires du Sénégal, l'Ouganda (le 5 juin en match amical) et la Guinée Équatoriale (le 10e juin pour la première journée des éliminatoires de la Can 2019), ont également progressé. Les Cranes (14e en Afrique) se sont hissés de la 72e à la 71e place mondiale. Pour sa part, le Nzalang Nacional (29e en Afrique) a fait un grand bond en engrangeant 8 places. Les Équato-guinéens ont quitté la 117e pour la 109e position.

Le top africain 5 a connu un changement avec le Burkina Faso qui a chuté de la 4e à la 7e position continentale. Du coup, c'est la RD Congo qui en a profité.

Les Léopards occupent désormais la 5e place derrière le Cameroun (3e) et le Nigeria (4e).

Le classement général n'a pas changé par contre. Il est dominé par le Brésil, suivi de l'Argentine et de l'Allemagne. Le Chili et la Colombie ferment le top 5 mondial. ■

Top 5 africain

1- Égypte (20e mondial)

2- Sénégal (27e mondial)

3- Cameroun (32e mondial)

4- Nigeria (38e mondial)

5- RD Congo (39e mondial)